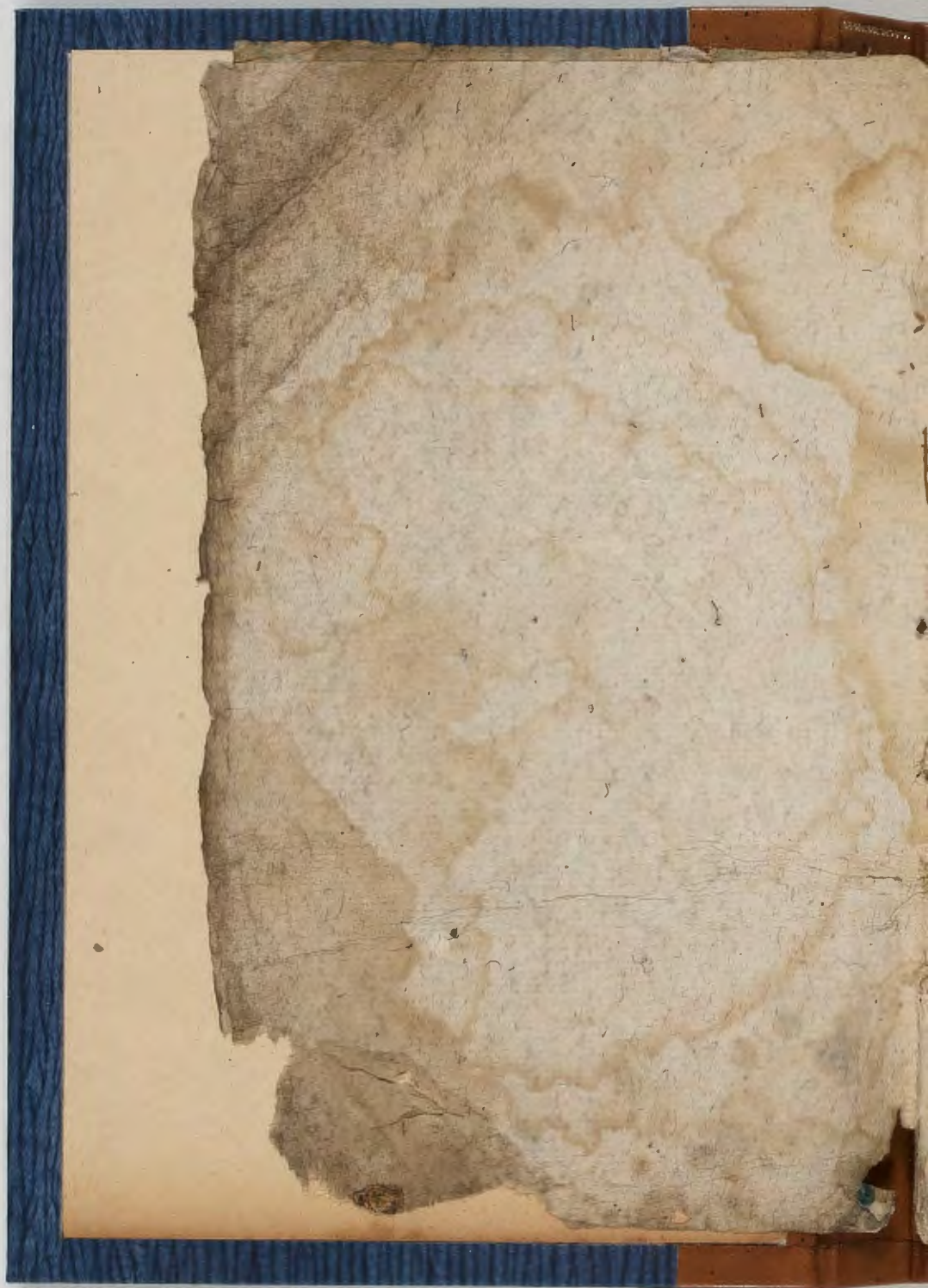




1810





CATALOGUE
DES
ARBRES FRUITIERS.

3006

CATALOGUE

DE

ALPHABETICAL

CATALOGUE

DES

ARBRES FRUITIERS

les plus recherchés & les plus estimés
qui peuvent se cultiver dans notre
climat;

AVEC

leur Description, celle des fruits, le tems
le plus ordinaire de leur maturité, & des
soins particuliers à chaque espèce; le tout
tiré des meilleurs auteurs; & appuyé de
la propre expérience du Rédacteur.

S U I V I

des Observations générales sur la plantation
des Arbres fruitiers.

P A R

*F. J. BAUMANN, Pépiniériste & Prévôt
à Bollwiller en haute Alsace.*

Se vend à Colmar,
Chez JEAN-GEORGE NEUKIRCH, Libraire.

1 7 8 8.

CATALOGUE

LIBRARY

Printed by the University Press, Cambridge

Published by the University Press, Cambridge

Printed by the University Press, Cambridge

Published by the University Press, Cambridge

Printed by the University Press, Cambridge

Published by the University Press, Cambridge

Printed by the University Press, Cambridge

Avertissement de l'Éditeur.

Depuis longtems les amateurs de la culture des arbres fruitiers ont désiré un Catalogue raisonné de toutes les espèces de fruits qui peuvent se cultiver avec succès dans notre climat. Il est vrai que nous ne manquons pas d'excellens ouvrages sur cette partie, mais ils ne sont rien moins que propres à l'usage journalier d'un particulier. Le Catalogue des Chartreux de Paris peut seul remplir cet objet. On trouvera cependant en le comparant avec celui du Sr BAUMANN, que ce Pépiniériste s'est donné toutes les peines à rendre le sien beaucoup plus instructif & plus propre pour toutes les classes des cultivateurs d'arbres à fruits. Aussi pour que ceux qui possèdent déjà les principaux ouvrages sur cette matiere, ne soient induits en erreur en en comparant des articles avec le présent Catalogue, le Rédacteur a eu soin de citer toutes les fois les noms que ces auteurs donnent à chaque espèce de fruit. Enfin ce petit Manuel est d'autant plus intéressant qu'il facilite la recherche pénible des espèces à ceux qui veulent se procurer des arbres.

Jardinier-Pépiniériste de pere en fils, le Sr. BAUMANN a dès sa jeunesse fait de cette partie sa principale occupation; il a surtout taché de réunir les deux objets essentiels en fait d'agriculture, la théorie avec une expérience de 30 années, non seulement pour la greffe & l'écusson en pé-

pinier, mais pour la formation, l'accroissement & le maintien des arbres dans le meilleur état pour le coup d'œil & le produit. Aussi peut-il se flatter aujourd'hui, que ses pépinières jouissent d'une renommée qu'il se fera toujours un devoir d'entretenir. Il n'a d'ailleurs rien épargné pour se procurer de bonne source les meilleurs fruits connus jusqu'à présent en Europe, & pour entretenir dans ses pépinières l'ordre nécessaire, afin de pouvoir garantir les espèces qu'on peut desirer. A la fin du présent ouvrage on trouvera un avis particulier pour ceux qui voudront lui demander des arbres.

Explication des Abréviations employées dans ce Catalogue pour désigner les auteurs cités.

Mayer. — Pomona franconica, édition de Nüremberg de 1776.

Cat. des Chart. — Catalogue des arbres à fruits des RR. PP. Chartreux de Paris, édit. de 1785, lorsqu'il ne sera pas expressément parlé d'une autre édition.

Duh. — Traité des arbres fruitiers par Duhamel de Monceau, Paris 1768.

Quint. — Traité des jardins, ou le nouveau de la Quintinie, par M.^r l'Abbé le Berryais de Bayeux en Normandie, Paris 1775.

Rog. Schabol. — La Pratique du jardinage de l'Abbé Roger Schabol, Paris 1774.

Saltzm. — Pomologia, oder Fruchtlehre, von Saltzmann, Potsdam 1774.

Miller. — Gardener Dictionary.

Abercr. — Vollständige Anleitung von Obst- und Fruchtbäumen u. Fruchtsträuchern, aus dem Englischen des Hrn. Joh. Abercrombie, übersetzt von F. J. J. Lüders, Lübeck 1781.

Mawe. — The universal Gardener and
Botanist.

Hanb. — Will. Hanbury a complete
Body of Planting and Gardening.

Weston. — Universal Botanist, and Nur-
seryman.

Henne. — Anweisung, wie man eine
Baumschule von Obstbäumen im
grossen anlegen und gehörig unter-
halten solle. Halle 1776.

Table des Matières.

	Page
<i>Pêcher</i>	1
<i>Abricotier</i>	22
<i>Prunier</i>	32
<i>Cerisier</i>	47
<i>Poirier</i>	58
<i>Observations sur les fruits à pépins & surtout les poires</i>	112
<i>Pommier</i>	115
<i>Observations générales sur la plantation des arbres fruitiers</i>	139



Pêcher. *Perfica.*

LA fleur du Pêcher est formée de cinq pétales disposés en roses & inserés par les onglets sur un calice d'une seule piece en godet découpé à moitié en cinq segmens: On apperçoit au centre de la fleur l'embrión du fruit surmonté d'un pistil & entouré d'une trentaine d'étamines. Le calice tombe avant la maturité du fruit.

La pêche est un fruit charmé, succulent, divisé suivant sa longueur par une gouttière & renfermant un noyau gravé de sillons profonds, peu réguliers. Ce noyau contient une amande composée de deux lobés.

Dans le climat de cette province, on ne cultive les pêchers qu'en espalier pour les garantir, autant qu'il est possible, des gelées du printems. Les terres douces, mais un peu sèches leur conviennent singulierement. Les avant-toits d'un pied & demi ou de deux pieds de

large, soit de tuiles ou de planches, font très-convenables & nécessaires, jusqu'à ce que les gelées soient passées, & si les murs font assez hauts, pour que les bourgeons n'atteignent point le toit, on peut les laisser tant en hiver qu'en été.

C'est une bonne précaution que de prendre des branches de sapin, qu'on attache avec des saules ou ficelles contre les pêchers en espalier, & de les laisser attachés jusqu'au mois de Mai, tems auquel les gelées ne sont plus à craindre. Cela n'empêche pas de tailler les pêchers dans le tems, en enlevant & en remettant ces branches. J'ai vu par expérience qu'elles font meilleur effet que des paillassons, dont on se sert dans plusieurs jardins. La raison en est sensible; ces branches de sapins étant très-garnies de feuillages, qui ne se perdent que lentement & successivement au commencement du printems, laissent à l'air un passage nécessaire, au lieu que le paillasson couvre tellement, qu'on risque après son enlèvement, que l'arbre, qui manquoit d'air, ne soit endommagé du premier froid qui surviendrait.

On ne doit couvrir les pêchers que lorsque les froids commencent; ordinairement en Janvier ou en Février. Plutôt,

cela produiroit un mauvais effet, parce que l'arbre n'auroit pas eu le tems de s'endurcir. Au reste les pêchers n'ont rien à risquer pendant l'hiver, mais bien au printems, quand la seve commence à circuler.

Il faut avoir attention de ne pas tailler les pêchers avant le tems où les dégats des grands froids ne sont plus à craindre, sans quoi l'on s'expose à voir périr plusieurs branches après la taille, & alors il arrive que la seve plus concentrée s'épuise en branches gourmandes, qui font périr celles à fruit. C'est le sentiment de M. ROGER SCHABOL que l'expérience confirme.

Les pêches ne viennent pas si grosses, ni si bonnes sur les jeunes pêchers, que sur les vieux arbres vigoureux. Elles sont de tous les fruits les plus exquis: *Ambrosios præbent succos.* Virg.

La plûpart des pêches ont la peau velue; quelques-unes l'ont très-lisse & on appelle celles-ci pêches violettes.

Presque toutes les pêches quittent d'elles mêmes le noyau; c'est-à-dire qu'en ouvrant ces pêches à maturité, leur noyau se détache de lui-même de leur pulpe charme. Quelques-unes ont le noyau constamment adhérent à la chair, quoi-

que parfaitement mures. On donne le nom de Pavie aux pêches velues qui ne quittent point le noyau, & celui de Bruignons aux pêches lisses qui ne quittent point non plus le noyau.

On a rangé dans ce Catalogue les différentes sortes de pêches, à-peu-près suivant l'ordre des saisons où elles mûrissent le plus communément dans notre climat.

Les RR. PP. Chartreux de Paris, observent que le Teton de Venus, la Bourdine, la petite & grosse Violette, la Royale & la Madelaine à petites fleurs, sont les espèces de pêcheurs qui réussissent le mieux en plein vent; que la pêche de Malthe, la pêche-Cerise, tous les Pavies, la Transparente ronde, la belle Beauce, la grosse Mignonne, la Rosane, la Chevreuse hâtive, la Pourprée hâtive & la Sanguinolle y viennent également bien, mais que les printems froids, leur sont contraires, font manquer le fruit & périr l'arbre. Quant à moi l'expérience m'a démontré, que les unes ni les autres ne réussissent en plein vent; ainsi je ne puis que meconseiller aux amateurs d'en faire l'essai dans nos climats froids, à moins que ce ne soit dans des terrains chauds & abrités.

L'exposition du Nord ne convient à aucune variété de pêches, celle du Midi est nécessaire aux tardives & à la plupart des autres dans les terres froides & humides.

La taille est utile aux pêcheurs en plein vent, comme à ceux en espalier.

Pêcher.

L'AVANT-FÊCHE BLANCHE. *Cat. des Chart. Mayer* tom. 2, pag. 324, tab. 7, fig. 1. *Quint*, tom. 1, pag. 263, N.º 1. La petite pêche blanche hâtive, le muscat blanc, *Miller*. L'avant-pêche blanche, *Duham.* tom. 2, pag. 60, tab. 2, N.º 1. *Salzm.* N.º 1: Carly Nutmeg peach, *Abercr.* N.º 1-a, Carly White Nutmeg peach. *Mawe.* White Nutmeg, *Hanb. Miller.* Carly White, *Weston.*

Ce Pêcher se distingue assez par son fruit, qui mûrit vers la mi-Juillet; il est fort petit, sphérique, ou un peu allongé, terminé par un mamelon, couvert d'une peau fine, velue, toute blanche, ou très-légèrement lavée de rouge du côté du soleil. Sa chair est toute blanche, peu succulente, très-sucrée & un peu musquée. Son noyau ne se détache pas entièrement de la chair. Cette pêche fleurit à grandes fleurs; elle est estimée à cause de sa primeur. L'arbre n'est pas vigoureux, mais fertile. A 3

L'AVANT-PÊCHE DE TROYES OU AVANT-PÊCHE ROUGE. *Cat. des Chart. Mayer*, t. 2, tab. 7, fig. 2. *Duh.* tom. 2, pag. 61, N.º 2, tab. 3. *Saltzm.* N.º 3. *Quint.* t. 1, p. 263. N.º 2. Carly Nutmeg peach. *Abercr.* N.º 1, 6. Carly red Nutmeg peach. *Mave.* Red Nutmeg. *Hanb. Miller.* Carly red peach. *Weston.*

Il diffère du précédent par ses grandes fleurs de couleur de roses moins légère; & la pêche est plus grosse, un peu ronde & rouge comme le vermillon. Son goût est relevé & musqué. Elle mûrit quinze jours ou trois semaines après la précédente.

LA DOUBLE DE TROYES, OU PETITE MIGNONNE. *Cat. des Chart. Mayer* tom. 2, tab. 7, fig. 3, *Saltzm.* N.º 2. La double de Troyes, pêche de Troyes, petite mignonne. *Duh.* tom. 2, pag. 62, N.º 3, tab. 4. *Quint.* tom. 1, pag. 263, N. 5. Small mignon peach. *Abercr.* N.º 3. Carly or small mignon peach. *Miller.* Double de Troyes peach, or small mignonne. *Weston.*

Elle est de moyenne grosseur, assez ronde, prend beaucoup de rouge, & a le goût relevé, pareil à celui de la précédente. Sa maturité est à la fin de Juillet & au commencement d'Août. Elle fleurit à petites fleurs. L'arbre est fertile.

L'ALBERGE JAUNE OU LA ROUSSANE. *Cat. des Chart. May.* tom. 2. tab. 8, fig. 4. L'alberge jaune, pêche jaune. *Duh.* t. 2, pag. 63, N.° 5, tab. 5. *Saltzm.* N.° 4. Genou Alberge péach, *Abercr.* N.° 6. Pêche jaune, Alberge jaune, *Quint.* tome 1, page 264, N.° 4.

Elle a la chair jaune. Les bourgeons se distinguent en ce qu'ils sont plus jaunes que ceux de tous les autres pêchers. Elle est d'une médiocre grosseur, un peu plus ronde que longue, d'un goût excellent. Quand on la laisse murir, elle prend assez de couleur, se mange au commencement d'Août & fleurit à petites fleurs.

LA MADÉLAINE BLANCHÉ. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 8, fig. 5. *Duh.* tom. 2, pag. 65, N.° 8, tab. 6. *Saltzm.* N.° 6. *Quint.* tom. 1, pag. 265, N.° 6. White Magdalen peach, *Abercr.* N.° 5.

Ce pêcher se distingue par la moëlle brune de ses bourgeons, par ses grandes fleurs d'un rouge très-pâle, par la dentelure profonde de ses feuilles, par son fruit plus gros qu'aucun des précédens, dont la peau fine & blanche est un peu fouettée de rouge tendre du côté du soleil. La chair est fine, délicate, blanche, pleine d'eau plus ou moins sucrée, musquée, relevée suivant le terrain. Il mûrit vers la mi-Août.

LA POURPRÉE HATIVE. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 9, fig. 6. *Saltzm.* N.º 7. La véritable pourprée hative à grandes fleurs. *Duh.* tom. 2, pag. 63, tab. 8, N.º 12. Pourprée hative, *Quint.* t. 1, p. 266, N.º 9. Carly purple peach, *Abercr.* N.º 4.

Ses fleurs sont grandes, bien ouvertes, teintes d'un rouge vif. Le fruit est gros, divisé suivant sa hauteur en deux hémisphères par un sillon large & profond. Sa peau est veloutée, d'un beau rouge très-fin du côté du soleil, tiquetée de rouge vif de l'autre. Sa chair fine & très-fondante est d'un rouge fort vif auprès du noyau, blanche ailleurs, très-abondante en eau, d'un goût excellent. Ce fruit mûrit au commencement d'Août.

LA GROSSE MIGNONNE, MIGNONNE VELOUTÉE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 8. La grosse mignonne, en Hollandois, Lack perzig. *May.* tom. 2, tab. 9, fig. 7. La mignonne, la grosse mignonne, la veloutée de Merlet, *Duh.* tom. 2, pag. 69, N.º 14, tab. 10. *Quint.* tom. 1, pag. 267, N.º 11. Greath, Mignon peach, *Abercr.* N.º 7. Gross mignon *Hanb.* Large ou french mignon, *Miller.* French mignonne, *Mawe Kal.*

Les fleurs de ce pêcher vigoureux & très-fecund sont grandes & d'un rouge vif;

son fruit est gros , bien arrondi , divisé par une gouttiere profonde , mais peu ouverte. La peau couverte d'un duvet très-fin , est d'un verd clair , tirant sur le jaune , très-finement tiqueté de petits points rouges , le soleil teint l'autre côté de rouge très-foncé. La chair fine , fondante , délicate , blanche , marbrée de rouge vif auprès du noyau ; elle est pleine d'une eau sucrée , vineuse , relevée. Ce beau fruit , l'une des plus excellentes pêches , mûrit vers la fin d'Août.

CHEVREUSE HATIVE ou BELLE CHEVREUSE. *Cat. de Chart. May.* tom. 2 , tab. 10 , fig. 8. *Duh.* tom. 2 , pag. 71 , N.º 17 , tab. 13. *Quint.* tom. 1 , pag. 268 , N.º 14. *Saltzm.* N.º 9. Belle Chevreuse peach, *Abercr.* N.º 15. Beautiful Chevreuse, *Weston.*

Les fleurs de ce pêcher sont petites , les fruits sont gros , de forme un peu allongée , souvent parsemés de petites bosses , surtout auprès de la queue. La peau est jaune & prend un rouge vif & clair du côté du soleil. La chair marbrée de rouge très-clair auprès du noyau , devient un peu pâteuse dans l'extrême maturité & aux mauvaises expositions , l'eau est sucrée & agréable. Sa maturité est à la fin d'Août.

MADELAINÉ ROUGE, MADELAINÉ DE COURSON. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 10, fig. 9. *Duh.* tom. 2, pag. 66, N.º 10, tab. 7. *Saltzm.* N.º 10. *Quint.* tom. 1, pag. 265. Red Magdalen peach, *Abercr.* N.º 6.

L'arbre fort ressemblant à la Madelaine blanche, a les fleurs un peu plus étroites, les feuilles dentelées encore plus profondément. Son fruit est plus gros, sphérique, d'un beau rouge du côté du soleil. La chair blanche, mêlée de veines rouges auprès du noyau, est abondante en eau sucrée, relevée & excellente. Cette pêche mûrit à la fin d'Août & quelquefois au commencement de Septembre.

PÊCHE MALTHE. *Cat. des Chart. Duh.* tom. 2, pag. 67, N.º 11. *Quint.* tom. 1, pag. 265, N. 8. La pêche d'Italie, *Saltzm.* N.º 19. Italian peach, *Abercr.* N. 47. Maltha peach, *Miller.*

C'est une variété de la Madelaine blanche, dont la moëlle est brune. Les feuilles sont dentelées plus profondément; les fleurs des même couleur & grandeur. Le fruit sphérique, applati, de même grosseur, se marbre de rouge clair & de rouge foncé du côté du soleil. La chair est toute blanche, fine, remplie d'eau musquée

& très-agréable. Sa maturité est au commencement de Septembre. Ce fruit suivant la description des RR. PP. Chartreux de Paris est très estimé en Normandie.

LA CHANCELIERE. *Cat. des Chart. Miller. Saltzm.* N.º 13. La véritable Chanceliere à grandes fleurs, *Duh.* t. 2, p. 72, N.º 19. *Quint.* tom. 1, pag. 268, N.º 15. Chancelier peach, *Abercr.* N.º 10.

Elle ressemble beaucoup à la belle Chevreuse par sa grosseur, sa couleur & son goût, elle est un peu plus ronde; sa peau est très-fine. Elle se mange à la fin d'août & au commencement de Septembre & fleurit à petites fleurs.

LA PÊCHE - CERISE. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 13. *Duh.* t. 2, p. 73, N.º 21, tab. 15. *Quint.* Variété du N.º 9, tom. 1, pag. 264. *Saltzm.* N.º 14.

Elle paroît une variété de la petite mignonne. C'est un fruit de même grosseur, bien fait, lisse, brillant, de blanc de cire d'un côté, d'un beau rouge cerise de l'autre; beaucoup plus agréable aux yeux qu'au goût. Il munit un peu plus tard. La taille & le port de l'arbre, ses fleurs, ses feuilles &c. sont semblables.

LA BELLEGARDE OU GALANDE. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 11, *Duham.* tom. 2, pag. 77, N.º 28. *Saltzm.* N.º 15.

Galande, Bellegarde. *Quint.* t. 1, p. 269, N.º 18. Bellegarde peach. *Abercr.* N.º 14.

C'est une pêche des plus excellentes, fort grosse, assez ronde; d'un rouge très-foncé tirant sur le pourpre. Sa chair est très-fine & sucrée. Elle fleurit à petites fleurs, & n'est pas encore connue. Les RR. PP. Chartreux de Paris dans leur description de l'année 1785, confondent ce fruit avec la belle Tillemond.

LA MADELAINE A PETITES FLEURS OU MADELAINE TARDIVE. *Cat. des Chart.* édition de 1785. *Duh.* tom. 2, pag. 67.

Elle ressemble à la Galande, ne lui cède en rien en bonté, mais elle est plus petite & charge beaucoup. Ce fruit mûrit à la fin d'Août.

LA PÊCHE CARDINALE. La Cardinale de Furstemberg. *Cat. des Chart. May.* t. 2, tab. 13, *Saltzm.* N.º 16,

Est très-grosse, brune en dehors, rouge en dedans, remplie de jus; elle a un petit noyau, & des petites fleurs, & mûrit à la fin d'Août.

LA TRANSPARENTE RONDE. *Cat. des Chart.* Elle est rouge d'un côté; a la chair ferme, très-delicat; & fleurit à grandes fleurs.

LA VINEUSE DE FROMENTIN. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 18.

Est très-grosse, d'un rouge brun, plus longue que ronde, elle fleurit à grandes fleurs; qui ne sont point fujettes au mauvais vent comme cellés des autres espèces. Murit à la fin d'Août.

LA PETITE VIOLETTE HATIVE. *Cat. des Chart.* Violette d'Angervilliers. *May.* tom. 2, tab. 14. La violette hative, *Duh.* tom. 2, pag. 74, tab. 16, N.º 22. *Saltzm.* N.º 24. Petite violette *Quint.* tom. 1, pag. 272, N.º 25. Violet peach, *Abercr.* N.º 26. Lisle peach, *Miller, Hanb.* Carly violet peach, *Abercr. Hanb.*

Ce pêcher est beau & fertile. Ses fleurs sont très-petites, d'un rouge très-foncé, ses fruits de grosseur à-peu-près égale à la petite mignonne, sont assez bien arrondis, lisses, d'un jaune-pâle d'un côté, d'un violet clair de l'autre, teints de rouge vif auprès du noyau. L'eau est sucrée, vineuse, relevée, excellente, si on laisse le fruit jusqu'à sa parfaite maturité. C'est une pêche du commencement de Septembre.

LA GROSSE VIOLETTE HATIVE. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 14, *Duh.* tom. 2, pag. 75, N.º 23, tab. 16, fig. 1; *Saltzm.* N.º 25. Grosse violette, *Quint.* tom. 1, pag. 273, N.º 26.

Elle est tout-à-fait semblable à la petite par ses fleurs & sa couleur; & double en grosseur. C'est une bonne pêche, elle est aussi fondante, mais pas si vineuse. Murit au commencement de Septembre.

LA BOURDINE. *Cat. des Chart.* Le Bourdin, Boudin, Bourdine, Narbonne, *May.* tom. 2, tab. 15, *Duh.* tom. 2, pag. 70, tab. 12, N.º 16. Bourdine, Narbonne, *Quint.* tom. 1, pag. 267, N.º 13. La pêche Bourdin, *Saltzm.* N.º 16. Bourdin peach, *Abercr.* N.º 20.

Elle est d'une bonne grosseur; assez ronde, d'un beau rouge, vineuse & estimée pour une excellente pêche. L'arbre en plein vent charge beaucoup & fleurit à petites fleurs. Murit au commencement de Septembre.

L'ADMIRABLE OU LA BELLE DE VITRY. *Cat. des Chart.* *Saltzm.* N.º 27. L'admirable, *May.* tom. 2, tab. 16. *Duh.* tom. 2, pag. 79, N.º 29, tab. 21. *Quint.* tom. 1, pag. 269, N.º 17. Admirable peach, *Abercr.* N.º 24.

Elle est grosse & ronde, prend assez de rouge. Sa chair est délicate. L'eau en est très-sucrée. Elle est très-estimée, fleurit à petites fleurs, & murit à la mi-Septembre.

LE BRUGNON VIOLET MUSQUÉ. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 17. *Duh.* tom. 2, pag. 76, N.º 26, tab. 18. *Quint.* tom. 1, pag. 273, N.º 28. *Saltzm.* N.º 30. Red. Romann nectarine, *Abercr.* N.º 39.

Cet arbre se distingue de la violette tardive, par ses grandes fleurs & par son fruit, qui est un peu moindre que la grosse violette; teint d'un beau violet clair du côté du soleil. La chair est ferme, très-rouge auprès du noyau, auquel elle est fort adhérente; très-abondante en eau vineuse, musquée, sucrée, excellente; lorsqu'il n'a été cueilli que dans sa parfaite maturité, & qu'ensuite il a passé quelque tems dans la fruitiere. Il munit à la fin de Septembre.

L'INCOMPARABLE. L'incomparable en beauté. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 36. Incomparable peach, *Abercr.* N.º 53.

Elle est très-grosse, ferme; son eau vineuse. Fleurit à grandes fleurs. Suivant la description des RR. PP. Chartreux cette espece vient de noyau.

LA PÊCHE TEINT DOUX. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 38. Le teint doux, *May.* t.º 2, tab. 19. Le teindou, teint doux, *Duham.* tom. 2, pag. 83, N.º 36, tab. 27.

Est grosse, assez ronde, prend un rouge tendre, son eau est délicate; elle fleurit

à petites fleurs. Sa queue est si courte ; que les branches entrent souvent dans le fruit. Elle se mange à la fin de Septembre, & n'est pas fort connue.

LE TÊTON DE VENUS. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 20. *Duh.* t. 2, p. 79, N.^o 32, tab. 23. *Quint.* tom. 1, pag. 271, N.^o 21. *Saltzm.* N.^o 39. Le teton de Venus peach, *Abercr.* N.^o 17. Breast of Venus peach *Mave.* Venus iupple peach ; *Weston.*

Ce pêcher ressemble aussi à l'Admirable par son port, ses feuilles & ses fleurs. Ses fruits ordinairement plus grs, moins bien arrondis, la plupart terminés par un très-gros mamelon, sont d'un jaune paille qui se lave légèrement de rouge du côté du soleil. La chair est de couleur de rose auprès du noyau. L'eau est d'un goût très-fin & très-agréable. Ce beau fruit mûrit à la fin de Septembre.

LA CHEVREUSE TARDIVÉ, LA POURPRÉE TARDIVE: *Cat. des Chart. Duh.* t. 2, pag. 73, N.^o 20. *Quint.* tom. 1 ; p. 269 ; N.^o 16. *Saltzm.* N.^o 40:

Cette variété dont la fécondité surpasse encore celle des autres Chevreuses, diffère de la Chevreuse hâtive, par son fruit un peu moins allongé, de couleur presque verte ; teint d'un beau rouge pourpré

prée du côté du soleil, & plein d'eau excellente. Il fleurit à petites fleurs & munit à la fin de Septembre.

Le nom de Pourprée que quelques-uns donnent à cette pêche & à la Vineuse pourprée hative, à cause de leur couleur, ne doit point les faire confondre avec les véritables pourprées, comme Pourprée hative & tardive.

LA NIVETTE VÉRITABLE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 41. Nivette veloutée. *Quint.* tom. 1, pag. 271, N.° 22. *May.* tom. 2, tab. 21. *Duh.* tom. 2, pag. 83, N.° 37, tab. 28. Nivette peach, *Abercr.* N.° 21.

Ses fleurs sont petites d'un rouge foncé; son fruit est gros, sphérique, un peu allongé. La peau d'un jaune peu différent du vert, se lave de rouge vif, fouetté de rouge foncé du côté du soleil; elle est garnie d'un duvet fin & très-épais. La chair est ferme, veinée de rouge vif auprès du noyau. L'eau est sucrée & relevée, si le fruit a passé quelques jours dans la fruiterie. Cette pêche munit à la fin de Septembre. Les RR. PP. Chartreux en font beaucoup de cas.

LA ROYALE. *Cat. des Chart. May.* t. 2, tab. 20. *Duh.* tom. 2, pag. 80, N.° 23, tab. 24. *Saltzm.* N.° 42. *Quint.* t. 1, p. 270, N.° 19, Royale peach, *Abercr.* N.° 25.

La force, la fécondité, les feuilles, les fleurs de ce pêcher le font regarder comme une autre variété de l'Admirable. Son fruit est gros, moins arrondi, terminé par un mamelon assez saillant; quelquefois parsemé de petites bosses. Le ton des couleurs de sa peau & de sa chair tient le milieu entre celui de l'Admirable & celui de la Galande. L'eau est sucrée, relevée, agréable. Cette pêche mûrit à la fin de Septembre.

LA MONFRIN. *Cat. des Chart.* La Montfrin, *Saltzm.* N.° 43.

Est une pêche lisse, jaune en dedans, chair ferme, ayant peu d'eau très-sucrée, elle fleurit à grandes fleurs & mûrit à la fin de Septembre.

LA POURPRÉE TARDIVE. *Cat. des Chart.* *May.* tom. 2, tab. 22; *Duh.* tom. 2, pag. 68, N.° 13, tab. 9. *Saltzm.* N.° 44. *Quint.* tom. 1, pag. 266, N.° 10. Late purple peach, *Abercr.* N.° 11. La pourprée, *Miller.*

L'arbre n'a aucun caractère distinctif; ses fleurs sont fort petites; son fruit est gros, sphérique, bien arrondi, divisé par une gouttière peu marquée, couvert d'une peau veloutée, jaune paille d'un côté, rouge vif & foncé ou pourpre du côté du soleil; la chair fort rouge auprès du noyau, est pleine d'eau très-relevée. Sa maturité est au commencement d'Octobre.

LA PERSIQUE. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 22. *Duh.* tom. 2, pag. 84, N.° 38, tab. 29. *Saltzm.* N. 45. *Quint.* tom. 1, pag. 271, N.° 23. Persique peach, *Abercr.* N.° 18.

Ce pêcher est très-fécond, même en plein vent dans les terres & climats convenables; ses fleurs sont petites, légèrement lavées de rouge; son fruit allongé, mal arrondi, souvent semé de petites bosses, dont une plus saillante est placée près de la queue, est gros, d'un beau rouge du côté du soleil. La chair teinte de rouge clair auprès du noyau, est ferme, succulente, d'un goût fin, relevé. Cette pêche très-agréable est la meilleure des tardives, mûrit à la fin de Septembre, charge beaucoup, & fait un bel arbre très-vigoureux.

LE PAVIE ROUGE DE POMPONNE OU MONSTRUEUX. *Cat. des Chart.* La pêche rouge de pomponne, le Pavie monstrueux, Pavie camée, *May.* tom. 2, tab. 23. Le Pavie camus, *Duh.* tom. 2, pag. 82, N.° 35. tab. 26. Pavie de pomponne, Pavie rouge, *Quint.* t. 1, pag. 274, N. 30. Monstrous pavie. of Pomponne, *Abercr.* N.° 33.

Cet arbre très-vigoureux produit de grandes fleurs qui s'ouvrent mal. Son

fruit d'une grosseur extraordinaire de 14 pouces de circonférence, est d'un côté d'une très-belle couleur rouge; de l'autre d'un blanc tirant sur le verd. La chair est rouge auprès du noyau, dure, mais pleine d'eau musquée, sucrée, vineuse, lorsque ce beau fruit peut parvenir à une parfaite maturité. Il demande une exposition favorable & chaude; sans quoi il à de la peine à murir dans les automnes humides & froids. Murit à la fin de Septembre & au commencement d'Octobre.

LE PAVIE DE STE. CATHERINE. *Cat. des Chart.* La pêche Catherine d'Angleterre, *Saltzm.* N.° 47. Catherine peach, *Abercr.* N.° 29.

Est d'un beau rouge & gros. Il a été envoyé en France par les Anglois sous le nom de belle Catherine. Il demande une exposition favorable & chaude. Murit à la fin de Septembre.

LA VIOLETTE TARDIVE OU MARBRÉE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N. 51. La jaune lisse, *May.* tom. 2, tab. 18, *Duh.* t. 2, pag. 77, N.° 27, tab. 19. La violette tardive, violette marbrée, violette panachée, *Duh.* tom. 2, pag. 75, N.° 84, tab. 17. *Quint.* tom. 1, pag. 273, N.° 37. Violet nectarine, *Abercr.* N.° 36.

C'est une sous-variété de la grosse violette, dont le fruit est moins long, un peu anguleux, verdâtre d'un côté, de l'autre violet, tâcheté de rouge. Fleurit à petites fleurs. Elle est bonne dans les automnes chauds & secs, demande une exposition favorable & munit au commencement d'Octobre.

L'ABRICOTÉE OU L'ADMIRABLE JAUNE. *Cat. des Chart.* L'abricotée, pêche d'abricot, l'admirable jaune, la grosse pêche jaune tardive, *May.* tom. 2, tab. 24. *Duh.* tom. 2, pag. 78, N.° 30, tab. 23. L'abricotée, pêche orange, admirable jaune, sandalie, pêche de burat, grosse jaune. *Saltzm.* N.° 52. Admirable jaune, abricotée, pêche d'abricot, *Quint.* t. 1, pag. 270, N.° 20. Gellon admirable peach, *Abercr.* N.° 61.

Ce pêcher ressemble assez à l'admirable pour en paroître une variété. Il est très-fécond même en plein vent dans les climats chauds, & fleurit à grandes fleurs. Son fruit est sphérique, un peu moins renflé par la tête, de couleur jaune que le soleil lave très-légèrement de rouge; la chair ferme, quelquefois un peu pâteuse & de la même couleur que celle de l'abricot commun, & l'eau en a un peu le goût. La chair est rouge auprès

du noyau qui est petit comme celui de l'Admirable & de toutes ses variétés. En plein-vent le fruit gagne en bonté ce qu'il perd en grosseur. Sa maturité est en Octobre. Cet arbre demande une bonne exposition.

LA SANGUÏNOLE OU BETTE RAVE, ou CARDINALE. *Cat. des Chart.* La Sanguinolle, Bette rave, Druselle, *Duh. t. 2*, pag. 86, N.º 41. La Sanguinolle, Cardinale & pêche de Hongrie, *Saltzm.* N.º 54.

L'arbre n'est pas vigoureux, mais fertile; les botrgeons du côté du soleil d'un rouge foncé. Les feuilles deviennent rouges dans le tems de la vendange. La fleur est grande, couleur de rose, la peau est veloutée d'un rouge foncé; la chair est toute rouge comme la bette rave; le noyau est petit. Ce fruit est meilleur en compotes que erud; on le trempe aussi en eau de vie & avec du sucre. L'écorce des bourgeons est en dedans fouettée de rouge comme du sang, ce qui est remarquable à cette espèce. Le fruit mûrit dans le mois d'Octobre.

Abricotiers.

L'ABRICOTIER, *Armeniaca*, est un arbre de grandeur moyenne, dont les bour-

geons font garnis dans un ordre alterne de grandes feuilles larges vers leur base, terminées en pointe, dentelées sur les bords, portées par des queues longues & foibles, dont l'aisselle couvre des yeux simples, doubles, triples, multiples.

Ses fleurs qui épanouissent vers la fin de Mars, font composées d'un calice en godet, divisé en cinq échancrures; de cinq pétales blancs, arrondis, concaves, disposés en roses; de vingt à trente étamines; d'un pistil dont le style surmonté d'un stygmate repose sur un embryon rond, qui devient un fruit charnu, succulent, arrondi, creusé d'un fillon suivant sa hauteur, couvert d'une peau mince adhérente à la chair, contenant un gros noyau ligneux, applati, qui renferme une amande.

L'Abricotier réussit dans toutes sortes de terrains, surtout dans les terres chaudes & sablonneuses. Toute forme & toute exposition lui conviennent. Dans notre province on les cultive en espalier, demi-vent, comme en haut-vent.

Les Abricotiers poussent si vigoureusement, qu'ils font de tous les arbres les plus faciles à former selon la méthode, que nous indique *Frépillon* dans son *Es-*

saï sur la taille des arbres fruitiers, par une société d'amateurs, avec figures. *

Il y a des auteurs qui prétendent que les abricotiers rapportent plus abondamment & plus fréquemment en espalier, notamment dans une cour, ou autre petit enclôs bien abrité, que dans les jardins découverts. Je puis par expérience parler d'une couple d'abricotiers, que j'ai contre ma maison, dont une partie est exposée au levant & l'autre au midi, qui me produisent du fruit abondamment. Mais en 1785 les grands froids du mois de mars en ont fait tomber tous les boutons, quoique ces arbres soient à l'abri & sous le toit.

L'Abricotier est un des fruits à noyaux le plus sujet à la gomme ou glu; c'est ce qui fait périr une quantité d'arbres, par la négligence d'être soignés sur le champ. La gomme forme le chancre, ronge l'endroit d'où elle sort, & fait périr quelquefois l'arbre entièrement. M. Roger Schaböl nous donne un remède très-peu coûteux: c'est l'onguent de St. Fiacre. Il est composé de bouse de vache & de terre

*) J'ai fait traduire en langue allemande cette brochure intéressante, dont l'original françois est très-difficile à trouver. Elle se vend à Colmar, chez l'éditeur du présent ouvrage sous le titre: *Versuch über das Beschneiden der Obstbäume, mit Kupfern.*

fraiche, bien mêlées ensemble. Après avoir enlevé la gomme, il faut avec cet onguent couvrir la plaie de deux pouces d'épaisseur plus ou moins, suivant la grandeur de cette plaie, & l'entourer avec un linge pour l'empêcher de tomber. Je me fers de ce bon onguent pour toutes les maladies extérieures de toutes especes d'arbres fruitiers, tant de fruits à noyaux, que de fruits à pepins; soit pour la brûlure, soit pour la gomme ou la glu, ainsi que pour le chancre, & il m'a déjà sauvé bien des arbres. On ne doit couper aucunes branches, sans s'être servi de ce remède.

L'abricot est bon à manger crud & encore meilleur en compotes ou en confitures; le sucre dans lequel il se confit en relève beaucoup le parfum. L'Abricotier qu'on plante contre les murs en espalier peut être traité de la même façon que le pêcher. Pour ce qui concerne leur couverture, dont j'ai déjà fait mention ci-devant; cela ne peut qu'être utile.

Abricots.

L'ABRICOT HATIF, MUSQUÉ, autrement
L'ABRICOT PRÉCOCE. *Cat. des Chart. May.*
tom. 1, pag. 29, N.º 1, tab. 2, fig. 1,

Duh. tom. 1, pag. 1, tab. 7; *Quint.* t. 1, pag. 167, N.° 1. Abricot musqué. *Saltzm.* N.° 1. Carly White masculine apricot, N.° 1. Carly red masculine apricot N.° 2. Abricot hatif masculin, *Abercr.*

L'Arbre n'a aucun caractère propre qui distingue sa variété; son fruit est petit, arrondi sur son diamètre, creusé d'une rainure ferrée le long d'un de ses côtés, teint de rouge du côté du soleil, jaune du côté opposé. La chair de couleur d'ambre très-legère quitte le noyau dont l'amande est amère. L'eau semble un peu parfumée de nusc. Ce fruit estimé par sa primeur, a les feuilles larges, dentelées & d'un beau verd; il faut le mettre en espalier contre les murs à cause de sa primeur. Murit à la fin du mois de Juin.

LE GROS ABRICOT ORDINAIRE. *Cat. des Chart.* Le gros Abricot ordinaire ou commun, *May.* tom. 2, tab. 3, fig. 3, L'Abricot commun, *Duh.* tom. 1, p. 100, N.° 3, tab. 8. *Quint.* tom. 1, pag. 168, N.° 3. Le gros Abricot ordinaire, Abricot de Rome, *Saltzm.* N.° 2. Romann Apricot, *Abercr.* N.° 5.

Cet arbre est presque le plus grand de sa famille; la force de ses bourgeons, la beauté de son feuillage, sa fécondité le caractérisent. Son fruit beaucoup plus

gros que celui du suivant, a la chair un peu pateuse & l'eau peu relevée. Le soleil le teint de rouge foncé; le côté de l'ombre est d'un beau jaune. Le plein vent diminue sa grosseur, ajoute à sa couleur & à sa saveur. Son amande est amère. Cet arbre supporte l'injure des tems mieux que tous ceux qui suivent; car j'ai l'expérience que dans quelques hivers froids toutes autres especes d'abricots m'ont manqué & que celui-ci a réussi. Les RR. PP. Chartreux de Paris le prétendent un des meilleurs. Je ne suis pas de leur avis, je préférerai l'abricot de Nancy, appelé jusqu'à présent dans cette province, l'*abricot pêche*. Murit vers la mi-Juillet.

L'ABRICOT D'ANGOUMOIS. *Cat. des Chart. May.* tom. 2, tab. 3, fig. 4, *Duh.* tom. 1, pag. 1, N.° 4, tab. 9. *Quint.* t. 1, pag. 168, N.° 4. L'abricot angoumois ou Gascogne, *Salizm.* N.° 4.

On distingue facilement cette variété par sa taille qui est moindre, ses bourgeons menus & très-longs, ses feuilles petites, pointues par les deux extrémités, pendantes à de fort longues queues; par son fruit qui est petit, allongé, d'un beau rouge foncé, mêlé de pourpre du côté du soleil, d'un jaune très-ambré de l'autre côté. Sa chair encore plus ambrée est

fondante, abondante en eau vineuse & relevée; son noyau se détache de la chair & renferme une amande douce, dont le gout imite celui d'une aveline fraîche. Sa maturité est vers la mi-Juillet.

L'ABRICOT DE PORTUGAL. *Cat. des Chart. May. t. 2, tab. 8, fig. 11. Duh. t. 1, pag. 103, N.º 7, tab. 11. Quint. t. 1, p. 170, N.º 7.*

Quoique cet arbre ne devient pas aussi grand que l'Abricotier ordinaire, il est très-vigoureux. On le distingue par ses jets & ses feuilles qui sont d'un rouge brun; beaucoup de ses boutons sont multiples. Ses feuilles sont petites & se rétrécissent presque autant vers leur base que celles de l'Angoumois. Rarement son fruit égale en grosseur l'Abricot précoce; ses couleurs sont fort légères; sa chair est fine, fondante, abondante en eau excellente; son amande est amère. Cet arbre est plus sujet aux froids que les autres. Il munit vers la mi-Août.

L'ABRICOT BLANC, a le goût de pêche. *Cat. des Chart. Edit. de 1775. L'abricot blanc ou l'abricot pêche, May. t. 2, N.º 2, tab. 2, fig. 2. Duh. t. 1, p. 99, N.º 2, Quint. t. 1, p. 168, N.º 2. L'abricot blanc, Saltzm. N.º 3.*

L'Abricot blanc, autrefois Abricot pêche. C'est une variété du précoce qui est un peu moindre dans toutes ses parties. Son fruit dont la maturité concourt avec celle du premier & quelquefois la précède, est de même grosseur, d'un blanc de cire qui se teint légèrement de rouge au soleil; d'une chaire fine & délicate, d'une eau abondante & peu relevée. Son amande est amère.

L'ABRICOT PÊCHE OU DE NANCY. *Cat. des Chart. Quint.* tom. 1, p. 171, N.º 9. *Saltzm.* N.º 11, Brusels apricot. *Abercr.* N.º 9, Abricot de Nancy, *May.* tom. 2, tab. 7, fig. 10. *Duh.* t. 1, p. 106, N.º 10, tab. 12.

Cet arbre surpasse l'abricotier commun & tous les autres abricots pour la beauté, pour la bonté & par la grandeur de sa taille & de ses feuilles qui sont très-luisantes, par la force de ses bourgeons & bien plus par la grosseur de son fruit, qui quelquefois mesure trois pouces de hauteur, est de couleur fauve, légèrement lavée de rouge du côté du soleil. Sa chair presque rouge, fondante comme celle d'une pêche, est pleine d'une eau syrotée très-agréable. Son amande est amère.

Je ne conçois pas que les RR. PP. Chartreux ne donnent pas la description de ce beau & bon fruit dans leur catalogue. Ils craignent sans-doute qu'on ne leur en demande plus qu'ils ne pourroient en cultiver. Si cet arbre vigoureux pouvoit supporter le grand froid, comme l'abricot ordinaire ou commun, je conseillerois à tout le monde de ne cultiver que de cette espece qu'on ne peut assez louer. Il n'y a qu'une dix-huitaine d'année qu'il est connu dans notre Province. Il munit à la mi-Août.

ABRICOT DE HOLLANDE ou AMANDE AVELINE, *Cat. des Chart.* L'abricot de Hollande où de Breda, ou Amande aveline, *May.* tom. 2, tab. 3, pag. 5, *Duh.* tom. 1, pag. 102, N.º 5, tab. 10. *Quint.* tom. 2, pag. 169, N.º 5. Breda ou Abricot d'Hollande, *Saltzm.* N.º 7. Breda apricot, *Abercr.* N.º 8.

Ce beau fruit mérite qu'on fasse sa description, quoiqu'il ne réussit pas bien dans les pépinières, car on a de la peine à le cultiver; c'est ce qui fait qu'il est rare à trouver dans les jardins. Son fruit est petit, bien arrondi; la peau est très-rouge d'un côté & d'un beau jaune de l'autre; la chair fine, fondante, d'un jaune très-foncé; l'eau très-bonne & rele-

vée, l'amande douce, d'un gout d'aveline & d'un arrière-gout d'amande douce. Il munit à la fin de Juillet.

L'ABRICOT PANACHÉ, *Cat. des Chart. May.* tom. 2, fig. 6, tab. 4, *Saltzm.* N.º 10.

C'est une variété de l'abricot ordinaire, fertile & vigoureux. On le distingue par ses jets & ses feuilles pannachées. Quand il est planté au levant, les feuilles & les bourgeons ou jets sont fort jolis & pannachés en trois couleurs. Il munit au commencement de Juillet.

L'ABRICOT DE PROVENCE. *Cat. des Chart. May.* t. 1, tab. 5, fig. 7. *Quint.* t. 1, p. 169, N.º 6. *Duh.* t. 1, p. 103, N.º 6, tab. 10, p.

La grandeur de l'arbre est à peu près égale à l'abricot de Hollande; il est également mal-aisé à cultiver dans les pépinières, c'est ce qui le rend aussi rare. Ses bourgeons sont languets, garnis d'yeux souvent groupés, si vrai qu'on a de la peine d'y prendre des écuffons; les feuilles petites & presque rondes. Ses fruits assez nombreux, sont petits, aplatis par les extrémités, jaunes d'un côté, d'un rouge vif de l'autre. Leur chair est d'un jaune très-foncé, un peu sèche, mais relevé d'un gout fin & vineux; leur amande est douce. Leur maturité est vers le

commencement d'Août. Cet arbre résiste difficilement aux grands froids.

L'ABRICOT D'ALEXANDRIE. *Cat. des Chart.* Abricot d'Alger, il s'appelle aussi Abricot d'Alexandrie suivant *Saltzm.* N.º 5, Algiers apricot N.º 4, & non Abricot noir, suivant *May.* dans le N.º 9.

Son fruit est longuet, gros & plat, d'un beau blanc d'ambre; d'un gout vineux & relevé. Cet arbre demande une bonne exposition, surtout dans les climats froids. Il est aussi difficile à élever que les précédens.

Il y a plusieurs autres sortes d'abricots qui sont presque autant de variétés, qu'on sème de noyaux, mais qui sont moins bons que les précédens.

Prunier. Prunus.

Le Prunier est un arbre de médiocre grandeur, aussi tortu, dégarni, difforme dans sa vieillesse, qu'il est droit, bien fait & régulier dans sa jeunesse. Ses bourgeons sont droits, garnis de feuilles alternes ovoidales, aiguës par les deux extrémités, dentelées par les bords; d'une étoffe épaisse & rude au toucher, portées & bien soutenues par des queues fermes, assez grosses, médiocrement longues. Sa

Sa fleur est composée d'un calice en godet peu profond ; divisé par les bords en cinq échancrures ovales ; de cinq pétales blancs , disposés en rose , de vingt à trente étamines , & d'un pistil , dont le style surmonté d'un stigmate repose sur un embryon arrondi.

Le Prunier réussit dans tout terrain ; mais mieux dans les terres légères & sableuses , pourvu qu'elles ne soient pas arides. Il n'aime pas l'abri des grands arbres ou des bâtimens. L'exposition du levant ou du couchant lui convient mieux que celle du midi.

On peut cultiver les Pruniers en espaliers , pyramides & en haut-vent ; on commence à les planter en bosquets , en berceaux & en haies dans les intérieurs des jardins , en place des charmilles , où ils font un très bon effet , surtout les mirabelles jaunes & les espèces qui ne sont pas trop vigoureuses. On peut les tondre avec des ciseaux dans le tems comme les autres haies. Ils font le même effet que les charmilles & produisent en même tems beaucoup de fruits. J'ai vu des berceaux dans plusieurs jardins , qui pendant l'espace de six années s'étoient garnis depuis le bas jusqu'en haut à la hauteur de douze pieds , qui ont fait un bon effet & fournis

infiniment de fruits. Les pruniers, surtout les espèces qui se nommeront ci-après, sont les arbres qu'on peut tondre avec les ciseaux sans aucune crainte, pourvu qu'on les taille la première & la seconde année avec la serpette, pour les faire pousser vigoureusement & les arranger en ordre, attachant les branches où elles doivent être & à la hauteur qu'on desire. On se sert des prunes tant crues, que confites & en compotes.

LA JAUNE HÂTIVE OU PRUNE DE CATALOGNE. *Cat. des Chart. May.* tom. 1, pag. 120. La prune jaune hâtive, Catalane ou de Catalogne; la prune de Catalogne, *Duh.* tom. 2, pag. 102, N.º 1, tab. 1. La prune de Catalogne, la jaune Hâtive, la piffetuse, *Saltzm.* N.º 1. *Quint.* tom. 1, pag. 321, N.º 1. Carly White, or primordian plum. *Abercr.* N.º 1. White primordian. *Miller.* Or Jean hâtive plum. *May.* Jean hâtive plum *Hanb.*

Ce Prunier très-fertile est de grandeur médiocre; ses feuilles sont longues & étroites; son fruit est petit, allongé, un peu renflé par la tête, jaune, molasse, sucré, quelquefois un peu musqué & souvent insipide suivant les années. Ce fruit est estimé à cause de sa primeur. Il faut le mettre au midi, & il munit au commencement de Juillet.

LE GROS DAMAS DE TOURS. *Cat. des Chart. May.* tom. 1, tab. 3, fig. 2. *Duh.* tom. 2, pag. 104, N.º 4. Le gros Damas noir ou de Tours; *Saltzm.* N.º 5. Great damask violet plum, *Abercr.* N.º 7. Gros Damas, *Miller.* Violet damas plum. *Hanb.*

Est de moyenne grosseur, assez rond; d'un beau violet; sa chair jaune, quitte le noyau. Il est estimé par sa bonté; il est hâtif. L'arbre se distingue par sa vigueur; les bourgeons du côté du soleil font très-rougeâtres, il a de grandes feuilles & munit au commencement de Juillet.

Les auteurs suivans confondent ce qui suit avec la précédente.

LA GROSSE NOIRE HÂTIVE DE MONTREUIL. La grosse noire hâtive, la noire de Montreuil, *Duh.* tom. 2, pag. 103, N.º 3.

LA GROSSE NOIRE DE MARX. La prune de St. Cyr ou Damas noir hâtif, *Saltzm.* N.º 4. Carly block damask plum, *Maw.* *Hanb.* Carly damask, *Miller.*

LA ROYALE DE TOURS. *Cat. des Chart. May.* tom. 1, tab. 4, fig. 3. *Duh.* tom. 2, pag. 112, N.º 17, tab. 20, fig. 8. *Salizm.* N.º 30. *Quint.* tom. 1, pag. 324, N.º 10. Tours damask plum. *Abercr.* N.º 36. Royal tours plum. *Weston.*

C'est un arbre fort & fécond, dont le fruit est gros, applati par la tête & sur

son diamètre, divisé par une large gouttière, très-fleuri, d'un violet peu foncé & d'un rouge clair; il est d'un bon goût & des meilleurs, ressemble beaucoup à la prune de Monsieur par sa grosseur, d'un rouge clair & a la queue longue. Il munit vers la fin de Juillet.

MIRABELLE JAUNE. Mirabelle, *Cat. des Chart. Duh.* t. 2, p. 121, N.° 29, tab. 14. *Saltzm.* N.° 17, *Quint.* t. 1, p. 327, N.° 17. Mirabelle plum. *Abercr.* N.° 23. *May.* t. 1, tab. 4, fig. 4.

Ce Prunier fort touffu & fertile, est de grandeur médiocre. Ses feuilles sont petites, ovales, fort alongées. Son fruit est petit, rond, un peu alongé, d'un jaune tirant sur le verd, qui devient de couleur d'ambre, quelquefois tiqueté de rouge, ferme, un peu sec, fort sucré. Il munit vers la mi-Août. Ce bon fruit est connu de tout le monde; il est aussi excellent en confiture.

On peut élever cet arbre en pyramide, en espalier, haut & mi-vent, & il est très-convenable pour haies.

MIRABELLE ROUGE. Ce fruit n'est pas fort connu; aussi ne l'ai-je trouvé dans aucun auteur. L'arbre est vigoureux; les bourgeons noirâtres, les feuilles larges. Le fruit de la même grosseur que le

précédent, est un peu plus long; son goût est très-relevé. L'eau est sucrée, la chair n'est pas si ferme que la précédente, quitte le noyau. C'est un excellent fruit & murit à la mi-Août.

LE DAMAS VIOLET. *Cat. des Chart. Duh.* t. 2, p. 107, N.º 5, tab. 2. *Saltz.* N.º 19. *Quint.* t. 1, p. 322, N.º 3. Damas violet longuet *May.* t. 1, tab. 5, fig. 5. Violet plum. *Abercr.* N.º 44. *Hamb.* Violet damascène, *Weston.*

L'arbre est vigoureux, mais peu fécond. Son fruit de moyenne grosseur, de forme allongée, violet, très-fleuré, a la chair jaune, ferme, sucrée, un peu aigre, peu adhérente à la peau & au noyau. Il murit vers la fin d'Août.

LES DAMAS ROUGES ET BLANCS. *Cat. des Chart.* Le Damas rouge, *May.* t. 1, tab. 5, fig. 5. *Duh.* t. 2, p. 106, N.º 8. *Quint.* t. 1, p. 322, N.º 3; d. Red damascène plum. *Weston.* Red Spanish damask plum. *Abercr.* N.º 43.

L'arbre est d'une belle venue. Son fruit est rond, très-sucré & estimé, il quitte le noyau & murit en Août. Ses feuilles sont larges, longues & luisantes.

L'IMPÉRIALE VIOLETTE. *Cat. des Chart.* *May.* t. 1, tab. 6, fig. 7. *Duh.* t. 2, p. 122, N.º 32. *Quint.* t. 1, p. 328, N.º 19. *Saltzm.*

N.° 15. Red bonum magnum or great imperial plum. *Abercr.* N.° 16. Imperial plum. *Mill.* Old imperial plum. *Hanb.*

Le fruit de ce prunier très-vigoureux, est gros, long, ovale, de la figure d'un œuf de poule, un peu enflé par la tête, très-fleuri, d'un violet clair, ferme, un peu sec, d'un goût sucré & relevé. Sa chair quitte bien le noyau & difficilement la peau. Il munit vers la fin d'Août. Cet arbre se laisse conduire à toutes façons.

LA ROYALE. *Cat. des Chart. May.* t. 1, tab. 6, fig. 8. *Duh.* t. 2, p. 116, N.° 24, tab. 10. *Saltzm.* N.° 31. Royal red plum. *Abercr.* N.° 21. Royal plum, *Hanb. Mill. Maw.*

Est grosse, ronde, d'un rouge clair, bien fleurie. Elle a un goût fort relevé, semblable au Perdrigon.

LE DRAP D'OR. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 32. La Mirabelle double, *May.* t. 1, tab. 7, fig. 9. Le Drap d'or, la Mirabelle double, *Duh.* t. 2, p. 121, N.° 30. *Quint.* t. 1, p. 328, N.° 18. Drap d'or, or Cloth of gold plum. *Abercr.* N.° 13.

Est une petite prune presque ronde, de la forme d'une petite Reine-claude, jaune, tachetée de rouge, fondante, très-délicate, fort sucrée, d'un goût fin. Elle munit vers la mi-Août.

LA GROSSE REINE-CLAUDE, ou DAUPHINE, ou DAMAS VERT, appelée à Tours, l'Abricot verd, à Rouen, la verte bonne. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 33. La Dauphine, ou grosse Reine-claude, *May.* t. 1, tab. 7, fig. 10. La Dauphine, la grosse Reine-claude, l'Abricot vert, la Verte bonne, *Duh.* t. 2, p. 117, N.º 25, tab. 11. *Quint.* t. 1, p. 326, N.º 15. Green gage plum, *Abercr.* N.º 8. Dauphiness, or great queen Claude plum, *Weston.*

Cet arbre se distingue par sa vigueur, ses bourgeons gros, les yeux fort élevés, plus qu'à toutes autres prunes. Les feuilles sont longues, très-luisantes & d'un verd foncé. Son fruit est gros & sphérique, prend un peu de rouge du côté du soleil & ne quitte pas le noyau. La peau est adhérente à la chair, fine, verte, semée de taches grises & rouges, peu fleurie. Sa chair un peu adhérente au noyau est d'un verd clair, très-fine, délicate, fondante, pleine d'eau sucrée & musquée & d'un goût excellent. Il est plus fertile en haut-vent qu'en espalier. La serpette lui fait pousser beaucoup de branches gourmandes. Tout le monde connoit ce fruit; qui est aussi bon crud comme confit. Murit au commencement d'Août.

L'ABRICOTÉE. *Cat. des Chart. May. t. 1*, tab 8, fig. 12. *Duh. t. 2*, p. 120, N.^o 28, tab. 13. *Saltzm. N.^o 35. Quint. t. 1*, p. 327, N.^o 16. Apricot plum, *Abercr. N.^o 25. West. New Apricot plum. Hanb. Old Apricot plum. Hanb. 2.*

Cette Prune de forme assez semblable à une espèce appelée la petite Reine-claude dans le traité de *May. t. 1*, tab. 8, fig. 12; un peu moins applatie par les extrêmités & plus grosse, est d'un vert blanchâtre & légèrement lavée de rouge du côté du soleil. Sa chair ferme & jaune, pleine d'eau musquée & agréable, souvent relevée d'un petit goût de sauvage, quitte le noyau. Ce fruit peu inférieur en bonté à la Reine-claude, mûrit au commencement de Septembre.

L'ABRICOTÉE ROUGE. *Cat. des Chart. La prune d'abricot. Saltzm. N.^o 36.*

Est assez semblable à l'Impériale, mais plus en cœur. Elle a le goût d'abricot, s'ouvre très-bien; c'est une bonne prune. L'arbre est vigoureux & se laisse conduire de toute façon. Mûrit à la fin d'Août.

L'ISLE VERTE. *Cat. des Chart. Quint. tom. 1*, pag. 330, N.^o 24. L'isle verte ou isle verte, prune de Savoye, *May. t. 1*, tab. 12, fig. 9. Lile vert, *Duh. tom. 2*, page 129.

Les feuilles de ce prunier, qui ne devient pas grand, sont alongées. Le fruit est gros, très-alongé, de forme peu régulière & peu décidée; pointu par les extrémités, vert, peu fleuri. Sa chair adhérente à la peau & au noyau, est verte, molasse, grossière; son eau est d'un gout de sauvage. L'espalier ou le buisson lui convient mieux que le haut-vent. Il est estimé pour les confitures. Murit au commencement de Septembre.

LE DAMAS DE SEPTEMBRE, Prune de vacance ou de retenue. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 19. *Quint.* tom. 1, pag. 323, N.º 8. La prune de vacance ou Damas de Septembre, *May.* tom. 1, tab. 13, fig. 20. *Duh.* tom. 2, pag. 110, N.º 14, tab. 6, Damassene plum. *Abercr.* N.º 80. September Damascene plum. *Weston.*

Ce Prunier vigoureux, manque rarement de rapporter beaucoup de fruit, qui est petit, un peu alongé, d'un violet foncé & bien fleuri. Sa chair jaune & cassante, adhérente à la peau, d'un gout relevé & agréable, sans acide, quitte le noyau; elle murit après les autres, c'est son principal mérite; mais sa maturité est à la fin de Septembre.

LA PRUNE DE MONSIEUR. *Cat. des Chart. May.* tom. 1, tab. 15, fig. 26. La

Prune de Monsieur, Monsieur. *Duh.* t. 2, pag. 110, N.º 15, tab. 7. *Quint.* tom. 1, pag. 324, N.º 9. La prune violette de Monsieur, *Saltzm.* N.º 12.

Les feuilles de ce vigoureux & fécond Prunier sont grandes, ovales, d'un beau verd. Les bourgeons sont veloutés. Son fruit est gros sphérique, bien fleuri, d'un beau violet. Sa chair jaune, fondante, d'un gout un peu relevé dans les terrains chauds & secs, quitte bien la peau & le noyau. Il munit vers la fin de Juillet.

LE PERDRIGON BLANC, *Cat. des Chart.* *Duh.* tom. 2, pag. 114, N.º 20, tab. 8. *Saltzm.* N.º 28. Le Perdrigon blanc, la Prune de Brugnoles, *May.* tom. 1, tab. 15, fig. 27. *Quint.* tom. 1, pag. 325, N.º 12. White perdrigon plum. *Abercr.* N.º 10.

L'espalier est nécessaire à ce prunier fujet à couler. Son fruit est petit, longuet, un peu renflé par la tête, d'un verd presque blanc, tiqueté de rouge, très-fleuri, fin, fondant, très-sucré, d'un parfum propre. La chair quitte le noyau. Il munit au commencement de Septembre.

LA DIAPRÉE VIOLETTE. *May.* tom. 1, tab. 15, fig. 28. *Cat. des Chart.* *Duh.* t. 2, pag. 125, N.º 36, tab. 17. *Saltzm.* N.º 24 & 27. *Quint.* tom. 1, pag. 328, N.º 20.

Les yeux de ce prunier très-fécond sont triples, quadruples. Son fruit est de moyenne grosseur, alongé, violet, très-fleuri, ferme, délicat, sucré, agréable. La peau & le noyau ne sont point adhérens à la chair. Il munit au commencement d'Août.

LE DAMAS DE MANGERON. *Cat. des Chart. Mayer* tom. 1, tab. 16, fig. 29. *Duh.* tom. 2, pag. 109, N.° 13, tab. 5. *Saltzm.* N.° 21. *Quint.* tom. 1, pag. 323, N.° 7. Mangeron plum. *Abercr.* N.° 42. *Hamb.* Mangeron damascene plum. *Weston.*

Les feuilles de ce grand prunier sont grandes & alongées. Son fruit quelquefois vereux, est gros, rond, aplati par les extrémités, d'un violet clair, parsemé de points fauves & bien fleuri; ferme, sucré & agréable. La chair très-adhérente à la peau, quitte bien le noyau. Il munit à la fin d'Août.

LE DAMAS D'ITALIE, *Cat. des Chart. May.* tom. 1, tab. 16, fig. 30. *Quint.* t. 1, pag. 323. N.° 6. *Duh.* tom. 2, pag. 108, N.° 12, tab. 14. *Saltzm.* N.° 23. Italian damask plum. *Abercr.* N.° 35. *Hamb.* Italian damascene. *Weston.*

C'est un prunier vigoureux & fécond, dont le fruit est de moyenne grosseur, presque rond, aplati du côté de la queue,

très-fleuri, d'un violet clair qui brunit ensuite. Sa chair est jaunâtre, quitte le noyau; son eau est sucrée & de fort bon gout. Il munit à la fin d'Août.

LE PERDRIGON VIOLET. *Cat. des Chart. May.* tom. 1, tab. 17, fig. 31. *Duh.* tom. 2, pag. 114, N.º 21, tab. 9. *Saltzm.* N.º 13. *Quint.* tom. 1, pag. 325, N.º 13. Blue perdrigon, *Abercr.* N.º 11. Violet perdrigon, *Miller.*

Cet arbre profite mieux en espalier, qu'en haut-vent. Son fruit de moyenne grosseur, un peu alongé, renflé par la tête, très-fleuri, d'un beau violet clair, tirant sur le rouge, finement tiqueté de jaune doré, a la chair fine & délicate, & l'eau fort sucrée, relevée, parfumée. Sa couleur & l'adhérence de sa chair au noyau sont presque les seules marques qui le distinguent du Perdrigon blanc. Il munit vers la fin d'Août.

LA STE. CATHERINE. *Cat. des Chart. May.* tom. 1, tab. 17, fig. 32. *Duh.* t. 2, pag. 129, N.º 43, tab. 19. *Quint.* tom. 1, pag. 330, N.º 25. *Saltzm.* N.º 41. St. Catharina plum. *Abercr.* N.º 20.

La Ste. Catherine ou Mirabelle tardive; nommée par plusieurs amateurs, la double mirabelle de Metz. Ce bon fruit quand il est bien mur, mérite d'en faire

la description. On ne doit le manger, que lorsqu'il est un peu ridé; c'est alors qu'il est à sa maturité. L'arbre est vigoureux. Les bourgeons sont longs. Les feuilles ne deviennent pas grandes, & sont alongées. Le fruit est de moyenne grosseur, alongé, renflé par la tête, d'un jaune de ciré, bien fleuri. Sa chair jaune, fondante, délicate, quitte le noyau & est adhérente à la peau; du côté du soleil tiqueté de petits points rouges. Son eau est sucrée & excellente, mais pas si féconde que la petite mirabelle. C'est un des meilleurs fruits tardifs. Il munit vers la mi-Septembre, & quelquefois jusqu'au commencement d'Octobre.

LE DAMAS MUSQUÉ. *Cat. des Chart. édition de 1775. Duh. tom. 2, pag. 107, N.º 10, tab. 20, fig. 3. Quint. tom. 1, pag. 322, N.º 4. Le Damas noir musqué Saltzm. N.º 38. La prune de Malthe ou de Chypre, Saltzm. N.º 56.*

Ce prunier est de taille & de fécondité médiocre. Le fruit est petit, aplati sur son diamètre & par les extrémités; divisé par une gouttière fort profonde; d'un violet approchant du noir, très-fleuri. Sa chair est jaune & ferme, abondante en eau, d'un gout relevé & musqué. Il munit à la mi-Août.

Il est encore connu sous les noms de Prune de Malthe & Prune de Chypre.

LE PERDRIGON ROUGE. *Cat. des Chart. Duh.* tom. 2, pag. 115, N.^o 22, tab. 20, fig. 6. *Quint.* tom. 1, pag. 325, N.^o 14. *Saltzm.* N.^o 48.

Ce prunier plus fécond & moins sujet à couler que le Perdrigon blanc, donne des fruits de même forme & grosseur, d'un beau rouge, tirant sur le violet, finement tiqueté de fauve, très-fleuris, fins, fermes, pleins d'eau fort sucrée & relevée, dont la chair quitte le noyau. Il munit en Septembre.

LA JACINTHE. *Cat. des Chart. Duh.* tom. 2, pag. 124, N.^o 34, tab. 16. *Saltzm.* N.^o 16.

Est toute semblable à l'Impériale violette, un peu moins longue & aussi grosse, de même gout & couleur. Munit à la fin d'Août.

LA PRUNE DAMASQUINÉE, *Cat. des Chart. édition de 1775. Saltzm.* N.^o 44.

Est une espèce de gros Damas blanc, marquée & fouettée de rouge, qui est plus longue que ronde, fort charnue. C'est une bonne prune assez tardive.

LE DAMAS D'ESPAGNE. *Saltzm.* N.^o 22. *Cat. des Chart.*

Est violet, plus long que rond; il est fort fleuri, gros & s'ouvre bien. Il n'est pas si relevé que les autres Damas, mais il est admirable par sa beauté & sa facilité à rapporter.

LA QUETSCH nommée par plusieurs amateurs Prune d'Allemagne, connue de tout le monde. Dans cette province elle se multiplie par les jets de racines sans dégénérer. Les jardins des habitans en sont remplis sans les planter. L'arbre est vigoureux, très-fécond; le fruit gros & long; sa peau lisse, violette tirant sur le brun quand il est bien mur; sa chair un peu ferme & jaunâtre, quitte le noyau. Elle se conserve très-longtems, quelquefois jusqu'à la fin d'Octobre. Elle est bonne crud & une des meilleures pour sêcher au four & fort saine; on s'en sert pour les malades. Si cet arbre n'étoit pas si commun, le fruit en seroit recherché préférablement à tous autres.

Cerifier. Cerasus.

Sous le nom de Cerifier, *Cerasus*, sont comprises plusieurs espèces & variétés d'arbres; les caractères suivans leur sont communs.

Quatre écorces couvrent la tige & les branches du Cerifier ; la premiere coriaccée & très-dure, la seconde coriacée & moins solide ; la troisieme spongieuse & fort tendre, ont les fibres transversales & spirales ; la quatrieme est spongieuse & ses fibres sont longitudinales.

Sur les cerifiers en rapport, on trouve trois sortes de boutons ; à bois, à feuilles & à fruit. Leurs noms indiquent leurs usages.

Les feuilles du Cerifier sont alternes, ovales-allongées, pointues par les deux extrémités, dentelées & surdentelées par les bords, portées par de longues queues.

Les fleurs qui s'ouvrent en Mars & Avril, à l'exception de la Cerise de la Toussaint tardive & à grappe, sont composées d'un calice en godet, percé par le fond, fendu par le bord en cinq échancrures concaves ; de cinq pétales blancs, arrondis, minces ; de vingt à trente étamines ; d'un embryon arrondi, qui porte un style terminé par un stigmate. Ordinairement d'un bouton il sort plusieurs fleurs, dont les pédicules sont attachés sur un support commun.

Les fruits sont succulens, couverts d'une peau mince & lisse. Ils renferment un
noyau

noyau dur & ligneux, qui contiennent une petite amande.

On divise les Cerifiers en deux classes; celle des Cerifiers à fruit en cœur, & celle des Cerifiers à fruit rond. La première se subdivise en Merifiers, Guigniers, Bigarreautiers, Heaumiers.

Quoique le Cerifier s'accommode de toutes sortes de terrains, il réussit mieux dans les terres légères & profondes; il craint le fumier.

Toutes les espèces de Cerises rondes franches se mangent crues, ainsi que les Guignes, les Bigarreaux & les Griottes. Toutes se séchent au four, & sont sous cette forme aussi communes que les prunes. Les Guignes blanches & rouges sont les meilleures pour être séchées. On les confit en sucre, au vinaigre, à l'eau de vie; on en fait des compotes, des confitures, du résiné. La pâtisserie les employe de plusieurs manières. Parmi les eaux qu'on en distille, le Marasquin tient le premier rang; ensuite viennent les Ratafiats de toutes, espèces; les vins de Cerises & les Kirschenwassers; mais les Merifiers ou petites Cerises noires, qui viennent dans les forêts, sont les meilleures pour les Kirschenwassers. On en fait aussi un vin médicinal, des syrops, juleps, &c. Galien,

Dioscoride , Paul d'Egine & le reste des medecins grecs tenoient les Cerises fraiches pour relachantes & peu convenables à l'estomac ; les fêches au contraire leur paroissoient stomachales ou astringentes. Ils faisoient la même différence entre les douces & les aigres.

Il est à observer que les Cerises en cœur, Merises , Guignes & Bigarreaux sont les plus grands & les plus beaux d'entre les Cerifiers. Les feuilles & les fleurs sont grandes , mais les dernieres s'ouvrent peu. Les fruits tirant leur nom & leur principal caractère de leur figure, ils ont la chair ferme , la peau adhérente & sont doux ou amers.

Les Cerifiers se laissent cultiver en espalier. L'usage l'introduit d'en planter & élever dans l'intérieur des jardins en haies & buissons ; cela fait un bel effet ; on peut les tondre avec les ciseaux sans aucune crainte ; surtout ce qui s'appelle Griotte , sous le nom de Weichsel , Cerise tardive ou Toussaint ; la Cerise précoce fait le même effet , il convient mieux en espalier qu'en haut-vent.

LA CERISE PRÉCOCE. *Cat. des Chart.*

Est petite , très-rouge quand elle est bien mure , d'un brun foncé. Cette Cerise est une espèce de Bigarreau par son bois & ses feuilles. La chair a un peu

d'acide. L'arbre n'est pas vigoureux. Les branches s'écartent, ce que les autres Bigarreaux ne font pas. En haut-vent il est exposé aux oiseaux par rapport à sa primeur, il faut l'entourer d'un filet, sans quoi il en reste peu, & le mettre en espalier au midi. Murit à la fin du mois de Mai.

LA GROSSE GUIGNE, *Cat. des Chart.*

La grosse Guigne noire, *May. t. 2, tab.*

8. La Guigne à fruit noir, *Duh. t. 1,*

p. 117, N.° 1, tab. 1, fig. 1. La Noire

tendre, Cerise d'Espagne, *Saltzm. N.°*

12. Black hearth Cherry, *Abercr. Guignier*

à fruit noir, *Quint. t. 1, p. 178, N.° 1.*

L'arbre devient beaucoup plus grand,

qu'une espèce appelée Cherry duke, ou

la Cerise royale ancienne ci-après. Ses

bourgeons gros & forts sont de longueur

médiocre; ses boutons groupés en grand

nombre à l'extrémité des branches à fruits,

& donnant de trois à cinq fleurs chacun;

ses fleurs semblables, mais un peu plus

grandes; ses feuilles de même forme beau-

coup plus grandes; ses fruits nombreux

& gros, de la forme d'une grosse Guigne

racourcie, de même couleur, faveur,

qualité, &c. un peu plus hative. Cette

espèce montre évidemment une variété

améliorée & perfectionnée de celle

du Cherry duke. Murit au commencement de Juillet.

LE COEURET OU COEUR DE PIGEON. *Cat. des Chart.* Le gros Bigarreau commun, la Belle de Rocmont, le Cœuret ou Cœur de Pigeon. *May.* t. 2, tab. 16. Heaumier blanc, *Quint.* t. 1, p. 181.

Espèce de Bigarreau. Son bois est gros & se foutient bien, les feuilles d'une étoffe mince & peu ferme sont grandes, allongées, finement dentelées, portées par d'assez grosses queues; le fruit moins cordiforme que la Guigne & le Bigarreau; il est un peu applati, fait un cœur, & portée par une queue longue. Sa peau est fortement teinte de rouge du côté du soleil, de l'autre côté elle est blanche & légèrement lavée de couleur d'ambre. Sa chair, qui n'est pas sujette aux vers, est blanche, moins ferme que celle du Bigarreau, plus abondante en eau, qui est bien plus relevée que celle de la Guigne. Son noyau de grosseur médiocre est presque rond. Murit à la mi-Juillet.

CERISE A GRAPPES OU TARDIVE. La Cerise tardive ou de la Touffaint. *Cat. des Chart.* *May.* t. 2, tab. 21. Le Cerifier de la Touffaint, de la St. Martin, tardif. *Duh.* t. 1, p. 133, N.º 9, tab. 7. *Quint.* t. 1, p. 184, N.º 6. La Touffaint, *Saltzm.* N.º 23.

Cet arbre se distingue par ses branches minces pendantes vers la terre, & il ne cesse de faire de nouvelles productions pendant tout l'été. Ses premières fleurs commencent à se montrer au commencement de Juin & s'épanouissent à la fin dudit mois, de sorte qu'on y voit en même tems des boutons de fleurs, des fleurs épanouies, des fruits qui nouent, d'autres verts, d'autres qui commencent à rougir & d'autres qui sont murs. Ce fruit est moins gros, que nos Cerises que nous appellons Cerises aigres, qui se produisent d'elles-mêmes par les jets des racines dans tous les jardins de cette Province. L'arbre est fertile, charge beaucoup & tout par grappes. A une favorable exposition, on peut encore avoir quelquefois de ces Cerises à la fin d'Octobre.

CERISE DE MONTMORENCY A COURTE QUEUE. La Cerise à courte queue ou Montmorency, *Cat. des Chart.* La Cerise de Montmorency à courte queue, le gros Gobet, *May. t. 2, tab. 22.* Le Cerifier de Montmorency à gros fruit, le gros Gobet, le Gobet à courte queue, *Duh. t. 1, p. 134, N.º 10; tab. 8. Quint. t. 1, p. 185, N.º 7.* La grosse Montmorency, *Saltzm. N.º 6.* Kentish, or common Cherry, *Abercr. N.º 1.* Common red Kentish Cherry, *Maw.*

Ce Cerifier, dont la taille est médiocre, les bourgeons très-menus, les feuilles petites, languettes, les fleurs très-nombreuses, noue rarement beaucoup de fruit, qui est gros, applati par les extrémités, d'un rouge vif, brillant, peu foncé, d'une eau abondante & très-agréable, porté par de grosses queues fort courtes. Le bouquet ou l'espalier lui convient mieux que le haut-vent. Il mûrit vers la mi-Juillet.

LE MONTMORENCY A LONGUE QUEUR.
Cat. des Chart. édition de 1785.

Ce fruit est une belle Cerise, d'un beau rouge, d'une eau relevée & charge beaucoup par bouquets. Sa fécondité dédommage de ce qu'elle est un peu moins bonne que la précédente. Mûrit vers la fin du mois de Juin.

LA GROSSE CERISE DE MR. LE COMTE DE Ste. MAURE. *Cat. des Chart.* La Griotte de Chaux, Griotte d'Allemagne, la grosse Cerise, *May. t. 2, tab. 28. Quint. t. 1, p. 188, N.º 13.* La Griotte de Chaux, la grosse Cerise de Monsieur, *Duh. t. 1, p. 143, N.º 19, tab. 14.*

Appellée la Griotte de Chaux, est très-grosse & supérieure aux autres Cerises par sa grosseur & sa bonté, & ressemble beaucoup au Guindoux. Mûrit à la mi-Juillet.

LA CERISE ROYALE ANCIENNE. La Cerise royale ancienne, Cherry Ducke, *May*. t. 2, tab. 29. La Royale, Cherry Ducke, *Duh.* t. 1, p. 144, N.^o 20, tab. 15. *Quint.* t. 1, p. 188, N.^o 14. La Cerise royale ancienne, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.^o 2. Common May ducke Cherry, *Abercr.* N.^o 3.

Cet arbre est trop fertile pour devenir grand. Quoique son bois ne soit pas trop menu, la charge du fruit l'ayant courbé & incliné, il se relève peu & par conséquent se soutient mal. Ses fleurs ressemblent un peu à celles du Guignier. Ses feuilles fort larges vers leurs extrémités, sont d'un verd foncé. Son fruit est gros, peu arrondi, d'un rouge très-brun. La chair est rouge, plus ferme que celle de la Griotte, pleine d'eau rouge, excellente, quelquefois un peu trop douce. Sa maturité est au commencement de Juillet. L'espalier ou le bouquet lui convient mieux que le haut-vent.

LA CERISE ROYALE OU LA NOUVELLE D'ANGLETERRE. *Cat. des Chart.*

Est une grosse Cerise, plus grosse que la Griotte, qui a la queue très-longue & la feuille très-large. L'espèce en est excellente.

LE BIGARREAU ROUGE. Le Bigarreau, *Cat. des Chart.* Le gros Bigarreau rouge,

May. t. 2, tab. 13. Le Bigarreau à gros fruit rouge, *Duh. t. 1, p. 121, tab. 2, N.° 1.*
Quint. t. 1, p. 180, N.° 2. Cerise de cœur,
Saltzm. N.° 16.

Cet arbre est vigoureux. Son fruit, qui munit à la mi-Juillet, est gros, d'une peau lisse & brillante, teinte de rouge vif du côté de l'ombre, foncé de l'autre. La chair très-ferme, rouge autour du noyau, est abondante en eau, d'un goût très-relevé & excellent.

LE GROS BIGARREAU NOIR OU CERISE ROYALE. La grosse Guigne noire luisante, Cerise noire à cœur, *May. t. 2, tab. 12.* Le Guignier à gros fruit noir luisant, *Duh. t. 1, p. 120, N.° 5.* *Quint. t. 1, p. 183, N.° 3.*

M. Mayer confond ce fruit avec les espèces de Guignes; effectivement elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau; mais j'affimile cet arbre vigoureux aux espèces de Bigarreaux. C'est le même bois, les mêmes branches qui se dressent comme le Bigarreau rouge; les feuilles larges d'un verd foncé. Cette espèce fait un très-bel arbre en haut-vent, très-fertile, & croît droit dans les pépinières comme les autres Bigarreaux, au lieu que les Guignes n'ont pas cette facilité. Le fruit est ferme comme les Bigarreaux rouges. C'est sans

contredit la Reine des Bigarreux. C'étoit la favorite de M. le Marquis de Rosen, Lieutenant général; elle a dix lignes de haut fur à peu près autant de diamètre. Elle est insensiblement moins grosse vers la tête que vers la queue. Sa peau est d'un brun très-foncé, même noire en parfaite maturité, unie & luisante; sa chair est plus ferme que celle des autres Bigarreux & son eau est très-agréable. Elle munit au commencement de Juillet.

LA GRIOTTE, en allemand, *Spanische Weichsel*. La Griotte, *Cat. des Chart.*

Cet arbre se distingue par ses gros bourgeons & feuilles larges, d'un verd foncé. Cette Cerise est grosse, noire quand elle est bien mure, fort douce. C'est un des plus excellens fruits. L'espalier lui convient mieux que le haut-vent; ou il faut que le terrain soit bien convenable.

LA CERISE AIGRE COMMUNE, nommée en allemand *Sauerfirsich*. Cette Cerise est connue de tout le monde; elle se multiplie si fort par les jets de ses racines, que les jardins de nos habitans en sont remplis. Ce fruit est assez gros, d'un rouge clair; il est regardé comme une bonne Cerise qui n'est pas vereuse.

Poirier. *Pyrus.*

La fleur du Poirier est formée de cinq pétales disposés en rose & insérés par leurs onglets sur un calice d'une seule piece en godet, découpé en cinq segmens. L'embryon est situé à la base du calice, sur la fleur & surmonté de cinq stiles, entourés d'une vingtaine d'étamines. Le calice subsiste jusqu'à la maturité du fruit.

La poire est un fruit charnu, succulent, terminé par une ombilic en forme de couronne provenant des segmens du calice. Le centre de la poire est partagé en cinq loges, dont les parois sont cartilagineuses & renferment chacune deux pepins applatis. La poire a ordinairement une forme approchante d'une toupie ou d'un cône.

Il est à observer qu'on cultive les poiriers 1.^o en espalier, 2.^o en pyramides ou quenouilles, 3.^o en gobelets, 4.^o en demi haut-vents ou demi-tiges, & 5.^o en plein-vents ou haut-tiges. Les quatre premières especes d'arbres se greffent ou s'écussonnent ordinairement sur coignassier; mais il est essentiel de sçavoir, si le terrain leur est favorable. La terre qui n'a pas beaucoup de profondeur, qui

est sèche & sablonneuse, ou un terrain ingrat & froid, leur sont absolument contraires. Les coignassiers sont des arbres qui croissent peu & restent nains par leur nature dans les meilleurs terrains. J'ai vu avec pitié dans beaucoup de jardins, où le sol est ingrat & froid ou sablonneux & chaud & a peu de profondeur en bonne terre, que ces arbres ne font que languir & périr l'un après l'autre, sans qu'on puisse en voir des fruits. Cela provient de ce que la plupart des jardiniers se persuadent fausement, que si ces especes d'arbres n'étoient pas greffés sur coignassiers, ils ne porteroient pas de fruits. Ils sont à cet égard dans la plus grande erreur, & pour s'en convaincre ils n'ont qu'à consulter & imiter comme moi différens auteurs, & surtout M. l'Abbé *Roger Schabol*, auquel j'avoue que je dois une grande partie des connoissances que j'ai acquises.

Il n'y a rien de mieux à faire, & je ne puis assez le conseiller, que de planter dans de pareils terrains des poiriers greffés sur francs, & non sur coignassiers. On les verra réussir & produire le même effet, tant pour la forme & pour la production hâtive, que les arbres sur coignassiers dans un terrain qui leur seroit

propre. Il ne s'agit que de savoir les planter & tailler. J'en indiquerois volontiers la maniere ; mais cela feroit ici trop long, & d'ailleurs je ne pourrois que repeter ce qu'en ont dit M. *Roger Schabol* & *Duhamel*, à la méthode desquels on peut se conformer avec toute confiance. J'ose affurer d'avance qu'on aura tout lieu d'en être satisfait.

Les jardiniers, qui pourroient persister dans leur ancienne erreur, verront dans la traduction allemande de M. *Duhamel* de 1783, tome 3, page 96 & 97, que les poiriers sur francs en espalier, pyramide ou demi-tige, traités selon sa méthode, sont plus fertiles, même dans de bons terrains, que ceux sur coignassier. Ils le feront donc à plus forte raison, dans un sol de la nature de ceux dont il s'agit ici, attendu que les pousses annuelles étant moins vigoureuses, elles se mettent plutôt à fruits.

Les terrains de sable gras & frais sont les plus propres au poirier. Les terres qui ont peu de profondeur, ou qui sont glaiseuses, compactes & froides ne lui conviennent point. Quant aux expositions il n'y en a point, où l'on ne puisse planter quelques variétés de poiriers.

LE PETIT MUSCAT OU SEPT EN GUEULES. *Duh.* tom. 3, pag. 5, N.^o 1, tab. 1. *Quint.* tom. 1, pag. 277, N.^o 2. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.^o 1. Little gellon musk pear, *Abercr.* N.^o 1. Little musc pear, *Maw. Miller, Hanb.* Small muscat pear, *Weston.* M Miller le nomme aussi Suprême.

Cet arbre se distingue par ses branches qui croissent droites; il est fertile à un certain âge. Il languit au commencement, mais il fait un bel arbre en haut-vent; ses feuilles sont petites. Sa taille & la grandeur de ses fleurs ne sont pas proportionnées à ses fruits, les plus petites de toutes les poires, rassemblées par bouquets, teint de verd clair & de rouge brun, demi beurré, d'un gout musqué. Il est fort estimé à cause de sa primeur. Le franc lui convient mieux que le coignassier. Sa maturité est au commencement de Juillet.

L'AMIRÉ JOANNET. *Duh.* tom. 3, p. 10, N.^o 8. *Quint.* tom. 1, pag. 277, N.^o 1. L'amiré Joannet, la poire de St. Jean, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.^o 9.

Cepoirier vigoureux a la feuille un peu lanceolée; la fleur grande & belle. Son fruit est petit, régulièrement piryforme, lisse, jaune citron. Sa chair blanche & tendre, a assez d'eau peu relevée. Sa maturité est

comme la précédente. Il charge beau-
coup.

L'AURATÉ. *Duh.* tom. 3, pag. 8, N.° 5,
tab. 3. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 5.
Quint. tom. 1, pag. 278, N.° 4.

Ses feuilles sont courtes, arrondies,
dentelées très-finement. Son fruit est pe-
tit, turbiné & plus cucurbitacé, jaune
très-clair & lavé de rouge, demi-fucré,
un peu sec. Il est presque aussi hâtif que
le précédent. Le franchui convient mieux
que le coignassier.

LA POIRE MADELAINE. La poire Ma-
delaine, Citron des Carmes, *Duh.* t. 3,
pag. 9, N.° 7, tab. 4. *Quint.* t. 1, p. 278,
N.° 5. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 10.
Green chissel pear, *Abercr.* N.° 4. Mag-
dalen pear, *Weston.* Poire hâtiveau ou
The hasting pear, *Miller.*

Cet arbre est très-fécond dans le com-
mencement de sa jeunesse, & réussit assez
bien sur le coignassier. C'est une poire
de moyenne grosseur, un peu plus lon-
gue que ronde, d'un verd tirant sur le
jaune. Son eau est douce & fort bonne,
mais elle est sujette à cotonner; demie-
fondante. Il faut la cueillir un peu verte.
Elle mûrit ensuite de l'Aurate.

LE MUSCAT ROBERT. Le muscat ro-
bert, Poire à la Reine, poire d'ambre,

Duh. tom. 3, pag. 7, N.º 3, tab. 2. *Quint.* tom. 1, pag. 278, N.º 3. *Cat. des Chart.* *Saltzm.* N.º 10. Musk Robine pear, *Abercr.* N.º 10. Amber pear, *Hanb.* Quens pear, virgin of Xaintonge, *Miller.*

Cet arbre se distingue par ses bourgeons & ses feuilles larges, très-jaunâtres quand il est greffé sur coignassier, mais difficile à y élever. Il préfère d'être greffé sur franc où sa feuille est moins jaune. Cette poire est presque aussi grosse que l'Aurate, plus ronde, sa peau lisse & jaune; sa chair tendre; c'est-à-dire, ni beuré ni cassante; d'un gout sucré, très-relevé. Murit à mi-Juillet.

CUISSÉ MADAME. *Duh.* t. 3, p. 12 N.º 11, tab. 5, *Quint.* t. 1, p. 278, N.º 6. *Cat. des Chart.* *Saltzm.* N.º 13. Cuisse Madame or Windsor pear, *Abercr.* N.º 6. Ladis thigh. *Maw.*

L'arbre réussit mieux sur franc que sur coignassier. Sa fleur est petite; les bourgeons d'une couleur rouge brun & sa feuille pointue par les deux extrémités; le fruit demi beurré, sucré, un peu musqué, est très-allongé, de grosseur moyenne, luisant, verd & rouge brun ou roux. Il murit à la fin de Juillet.

BELLISSIME D'ÉTÉ. La bellissime d'été, la Suprême, *Duh.* tom. 3, pag. 64, N.º 80, tab. 42. *Quint.* N.º 57, tom. 1, pag. 295.

Cat. des Chart. Saltzm. N.º 14. Red Muscadelle pear. *Abercr.* N.º 4. Muscadelle rouge, *Miller.* Fairest suprême, *Maw.* Suprême, *Hanb.*

Cet arbre vient bien sur coignassier comme sur franc. Il est vigoureux & fertile. Les bourgeons sont gros, courts & bien droits, un peu rouge-brun. La feuille est assez grosse & belle; le fruit est d'une bonne grosseur, a la figure d'une grosse figue; sa couleur est fouettée de rouge. Sa chair est demi-beurrée, de bon gout & l'eau douce. Il faut la cueillir un peu verte, étant sujette à cotonner. C'est une des plus belles poires d'été.

Cette poire a été désignée par plusieurs jardiniers sous le nom de Poire Madeleine. Je l'ai moi-même débité sous ce nom. D'autres l'ont appelé Cuisse Madame.

La description de M. *Duhamel* ci-dessus cité, depeint cet arbre, on ne peut pas mieux. L'estampe en est parfaitement gravée; mais il a manqué en disant petite poire. Il a sans doute confondu cette Bellissime suprême avec la Suprême de Merlé, qui est en effet petite; tandis que l'autre est grosse.

L'auteur du nouveau de la *Quintinie* ci-dessus fait très-bien la description de cet arbre dans le 1.^{er} volume, pag. 295; N.º 57.

N.º 57. Mais il en confond le fruit qui est d'une belle grosseur, avec celui de la Suprême, a voir ci-après, qui est d'un tiers plus petit.

LE BOURDON MUSQUÉ. *Duh.* tom. 3, pag. 32, N.º 27. *Quint.* tom. 1, pag. 181, N.º 16. *Cat. des Chart.* Le muscat rond ou Bourdon musqué, *Saltzm.* N.º 3. Musk drone pear, *Miller. Hanb. Abercr.* N.º 74.

Cet arbre réussit sur le coignassier & sur le franc. Son fruit est un gros muscat hâtif, qui est rond, d'un gout relevé; il charge beaucoup. Murit en Juillet.

M. de la Quintinie décrit bien cette poire & l'arbre; mais il se trompe pour la grosseur du fruit; il est le seul auteur qui le dise petit. J'en ai des arbres chargés, où le fruit est de la grosseur de l'orange en espalier.

LA SUPRÊME. *Cat. des Chart.* Bellissime d'été ou la Suprême, *Quint.* tom. 1, pag. 295, N.º 57. La Suprême de Merlé, *Duh.* tom. 3, pag. 65.

L'arbre réussit sur coignassier comme sur franc. Les bourgeons sont d'une couleur rouge brune, un peu veloutés; les feuilles assez larges. Cette poire est de médiocre grosseur; plus longue que ronde, d'un rouge de corail du côté du soleil & dont l'eau est fort douce & sans pierres.

M. Duhamel se trompe dans la description de cette poire, qu'il confond avec la bellissime d'été, à voir ci-devant. Cela n'est pas étonnant, puisqu'il convient lui-même qu'il ne connoit ni l'une ni l'autre.

LA BLANQUETTE A LONGUE QUEUE, *Cat. des Chart. Duh.* tom. 3, pag. 15, N.º 15, tab. 6, fig. 1. *Quint.* t. 1, p. 279, N.º 9. Long stalked blanquette, *Abercr.* N.º 22.

L'arbre réussit assez bien sur le coignassier comme sur le franc; son fruit par bouquets est un peu moindre que la grosse Blanquette, pyriforme, terminé en pointe aigüe à la queue qui est longue, lisse, d'un verd presque blanc; demie cassante, abondante en eau sucrée, parfumée, agréable. Il est très-estimé & mûrit au commencement d'Août.

LA POIRE SANS PEAU. La fleur de Guigne, *Duh.* tom. 3, pag. 29, N.º 35, tab. 13. *Quint.* tom. 1, pag. 284, N.º 24. La fleur de Guigne ou poire sans peau. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 24.

Cet arbre réussit sur le coignassier, cependant le franc lui convient mieux; il est fertile, ses bourgeons fort longs, minces, verd-jaune. Le fruit est verdâtre de la figure du rouffélet; jaunit en

murissant, la peau en est très-mince. Sa chair est fondante, d'un gout parfumé. C'est une excellente poire. Sa maturité est à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

LA GROSSE BLANQUETTE. Le gros blanquet ou blanquette, *Duh.* tom. 3, pag. 14, N.º 13. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 15. Le gros blanquet, *Quint.* tom. 1, pag. 279, N.º 8. Great blanquete pear, *Abercr.* N.º 8. Bag pipe pear of anjou, *Miller.*

Cet arbre réussit assez bien sur coignassier comme sur franc; cependant le franc lui convient mieux. Son fruit est plus long que rond, de moyenne grosseur; la peau lissée, l'eau sucrée & relevée, la chair cassante. Le bois est gros & la feuille large. Murit à la fin de Juillet.

L'EPARGNE. Le beau présent, saint Samson, *Duh.* tom. 3, pag. 17, N.º 17, tab. 7. *Quint.* tom. 1, pag. 280, N.º 11, *Cat. des Chart.* La poire d'Espagne, St. Samson, beau présent, *Saltzm.* N.º 21.

Ce poirier est fort, pousse de gros bois. Il réussit aussi bien sur le coignassier que sur le franc. Les bourgeons de couleur rouge brune; sa feuille est grande, pend & se foutient mal; ses fleurs sont très-grandes plus que de toutes autres especes.

Son fruit de moyenne grosseur dans les terres de médiocre qualité, est très-alongé, de la forme d'une navette de tifferrand, renflé vers le milieu, verd, marbré de fauve, fondant, vineux. C'est une de nos plus excellentes poires d'été. Murit à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

LA BERGAMOTTE D'ÉTÉ. La Bergamotte d'été, Milan de la Beuvriere, *Duh.* tom. 3, pag. 36, N.° 45. *Quint.* tom. 1, pag. 285, N. 29. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 26. Summer bergamot pear, *Abercr.* N.° 16. Summer bergamy, *Hanb.* Hamdens bergamot, *Miller.*

Ce fruit est gros, de forme turbinée, rude au toucher, d'un verd-gai, tiqueté de fauve & quelquefois un peu lavé de rouge, demi-beurré, prompt à se cotonner; d'un gout peu relevé, cependant agréable. Il murit au mois d'Août. Il faut cueillir ce fruit un peu verd pour qu'il ne soit pas cotonneux. L'arbre se distingue par ses bourgeons & feuilles très-farineuses, & se dresse bien en pyramides. Le franc lui convient mieux que le coignassier.

L'ORANGE ROUGE. *Duh.* tom. 3, p. 23, N.° 26. *Quint.* tom. 1, pag. 281, N.° 15. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 27. Red orange pear, *Abercr.* N.° 14.

C'est un arbre fertile & vigoureux. Le coignassier convient à cette espece comme le franc. Il se dresse fort bien en pyramide ou quenouille. Son fruit est rond, semblable à une orange par sa figure, d'un fond gris & d'un rouge de corail; l'eau bien sucrée, un peu cassante & musquée. Il la faut prendre un peu verte, pour qu'elle ne soit point cotonneuse. Murit en Août.

L'ORANGE MUSQUÉ. *Duh.* t. 3, p. 22, N.º 25, tab. 10. *Quint.* tom. 1, p. 281, N.º 14. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 18. Orange musk pear, *Abercr.* N.º 12. Musk orange, *Weston.*

C'est une variété de la précédente; elle est de la même figure, mais moins grosse & plus verte, ne prend presque point de rouge. Elle est cassante & estimée pour son musc agréable. Sa maturité est de même que la rouge.

LA SALVIATI. *Duh.* tom. 3, pag. 20, N.º 21, tab. 9. *Cat. des Chart. Quint.* t. 1. pag. 280, N.º 13.

Cet arbre est très-difficile à élever sur coignassier, il préfère le franc. Son fruit rond, de moyenne grosseur, est couvert d'une peau jaune de cire, lavée de rouge par le soleil & parsemée de grandes tâches rousses qui la rendent rude. Sa

chair demi-beurrée & fans marc, est sucrée, très-parfumée, quelquefois un peu sèche. Cette poire munit en Août. On en fait aussi du ratafiat.

LA CASSOLETTE. La Cassolette, le Friolet, Muscat verd, Lêchefrion, *Duh.* tom. 3, pag. 35, N.º 44, tab. 18. *Quint.* tom. 1, pag. 285, N.º 28. *Cat. des Chart. Saltzmann* N.º 31. Green musk pear, *Abercr.* N.º 21.

L'arbre est beau & très-fécond. Il vient bien sur le coignassier comme sur le franc. Son fruit est petit, quelquefois de moyenne grosseur, pyriforme, d'un verd clair tirant sur le jaune & d'un rouge fort lavé, tendre, sucré & musqué. Il munit à la fin d'Août.

LE ROI D'ÉTÉ. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 32. Le gros Rousselet, le Roi d'été, *Duh.* t. 3, p. 28, N.º 34, tab. 12. *Quint.* t. 1, p. 283, N.º 23.

Cette poire de la même forme que le Rousselet de Rheims, & mure dans le même tems, est de moyenne grosseur, un peu plus pointue vers la queue. Sa peau est rude, d'un verd foncé & d'un rouge brun. Sa chair demie cassante, peu fine, est pleine d'eau parfumée.

LE PARFUM D'AOUT. *Duh.* t. 3, p. 19. N.º 20. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 34. Par-

fumed pear, *Abercr.* N.º 13. August parfum, *West. Mill.*

L'arbre est fertile, il préfère le franc au coignassier. C'est une poire presque ronde, qui prend beaucoup de rouge. Elle est fort musquée; & munit à la mi-Août. L'espallier lui convient.

POIRE DE FORÊT. La Grise bonne, ou la Poire de forêt, ou la Crapaudine, ou l'Embrette d'été, ou la rude épée, *Cat. des Chart.* Grise bonne, *Dub.* t. 3, p. 92. N.º 114.

Aussi appelée la Rude épée à cause de son bois piquant. L'arbre est fertile, réussit aussi bien sur coignassier que sur franc, se dresse bien surtout en pyramide. Cette poire est un peu languette toute grise, & d'une médiocre grosseur; elle a beaucoup de rapport à l'Ambrette. Les bourgeons & les feuilles sont blanchâtres; elle est fondante & beurrée. C'est une excellente poire. Elle munit à la fin d'Août & quelquefois en Septembre.

POIRE D'AMIRAL. *Cat. des Chart.*

Cet arbre est fécond; le coignassier lui convient comme le franc. Son fruit est rouge, sans pierres, plus plat que rond, & il a l'eau un peu sèche. Il se dresse fort bien en pyramide. Munit à la fin du mois d'Août.

LE ROUSSELET DE RHEIMS. *Duh.* t. 3, p. 27, N.º 32, tab. 11. *Cat. des Chart.* Rouffelet de Rheims, petit Rouffelet. *Quint.* t. 1, p. 283, N.º 21. Le gros Rouffelet de Rheims, *Saltzm.* N.º 36. Le petit Rouffelet, N.º 37. Great Rouffelet pear, *Abercr.* N.º 32.

L'arbre est fécond. Les bourgeons font noirâtres; ses feuilles grandes, pointues par les deux extrémités, d'un verd foncé. Le coignassier lui convient comme le franc. Son fruit est petit, pyriforme, d'un rouge brun, & d'un verd que la maturité jaunit un peu. Sa chair est fine, demie-beurrée & son eau est relevée d'un parfum propre à cette poire. Il se laisse conduire à toute forme d'arbre, & munit à la fin d'Août. Ces poires font bonnes, surtout séchées ou confites

L'INCONNUE DE CHÉNEAU. L'Inconnue de Chéneau, la Fondante de Brest, *Duh.* t. 3, p. 34, N.º 43, tab. 17. *Quint.* t. 1, p. 285, N.º 27. *Cat. des Chart.*

Le franc lui convient mieux que le coignassier. Son bois pousse de grès jets & jamais droits; ses fleurs font petites; son fruit de grosseur moyenne, plus allongé qu'arrondi, fort renflé vers la tête, est couvert d'une peau lisse, brillante, d'un verd gai, tiqueté de verd brun & légère-

ment lavée de rouge. Sa chair est fine, mais cassante, d'un gout sucré & relevé. L'arbre charge beaucoup. Murit vers le commencement de Septembre.

LE BON CHRÉTIEN D'ÉTÉ. Le bon Chrétien d'été, Gracioli Ital. *Duh.* t. 3, pag. 74, N.º 90, tab. 47, fig. 4. *Quint.* tom. 1, pag. 298, N.º 66. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 39. Summer bon Chretien pear. *Abercr.* Good Christian, *Maw.*

Le Coignassier lui convient mieux que le franc; quoiqu'il est nommé bon chrétien, il n'en a ni le bois ni les feuilles; son fruit est gros, long, lissé, jaune, son eau est très-sucrée, il est demi-cassant. Il n'est pas estimé en France, mais beaucoup en Allemagne. C'est une bonne poire crue & excellente pour compote. Murit au commencement de Septembre.

L'ÉPINE D'ÉTÉ. L'Épine d'été, la fondante musquée. *Duh.* tom. 3, pag. 51, N.º 62, tab. 30. *Quint.* tom. 1, pag. 290. N.º 43. L'Épine d'été, la Fondante musquée, la Bugiarda ital. la bonne poire de Louis XIV. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 41.

L'arbre est vigoureux & fécond. Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. Son feuillage est alongé; son fruit de la forme d'une poire très-alongée,

bien arrondi par la tête, est de moyenne grosseur, très-lisse, d'un verd + pré, fondant très-musqué. Il munit au commencement de Septembre. Plusieurs jardiniers se persuadent que le bois de cet arbre doit être épineux à cause du nom du fruit; mais il ne l'est pas.

LA POIRE D'OEUF. *Cat. des Chart. Duh.* tom. 3, pag. 34, N.° 42.

L'arbre est vigoureux & très-fertile. Il réussit assez bien sur le coignassier, mais cependant le franc lui convient mieux. Les bourgeons & les feuilles sont farineux; le fruit formé comme un œuf, en est ainsi nommé & d'une bonne grosseur; sa couleur est verdâtre marqué de points gris. Cette poire est panachée de points rouges, & de verd du côté du soleil. Sa chair est tendre, demi-beurrée & d'un gout relevé. Plusieurs la nomment Poire de Colmar d'été. Munit à la fin du mois d'Août.

L'ORANGE TULIPÉE. Poire aux mouches, *Duh.* t. 3, p. 64, N.° 79, tab. 41. *Quint.* tom. 1, pag. 295, N.° 56. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 57.

Cet arbre réussit assez bien sur le coignassier ainsi que sur le franc; il se dresse fort bien en pyramide. Les bourgeons sont courts, un peu gris, de couleur noi-

râtre & presque comme le Rouffelet de Rheims. Cette poire est d'une bonne grosseur assez ronde, verte & rouge du côté du soleil. Sa chair est demi-cassante, un peu âpre, mais d'un gout agréable. Elle munit au commencement de Septembre.

LE FINOR. *Cat. des Chart.* Le Finor d'été, *Duh.* tom. 3, pag. 32, N.º 40.

L'arbre n'est pas vigoureux, mais fécond. Il est difficile à élever sur le coignassier, il faut absolument le greffer sur franc. Les bourgeons sont droits, brun d'un rouge foncé. Le fruit est rouge & plus plat que rond, a beaucoup d'eau, est très-tendre, délicat & très-estimé. Il munit à la fin du mois d'Août.

LE BEURRÉ GRIS. La beurrée, *Duh.* tom. 3, pag. 59, N.º 75, tab. 38. *Quint.* tom. 1, pag. 293, N.º 52. Le beurré, *Cat. des Chart.* La beurrée rouge, l'Amboise d'Isembert, Beurrée grise & verte, *Saltzm.* N.º 53. Red beurré pear, *Abercr.* N.º 30. Red bureé, *Hanb.* Red butter pear, Gray butter & Green butter pear, *Miller,* Beury or butter pear, *Weston.*

Cette espece est très-ancienne, chacun en connoit la bonté; elle n'a que le défaut de ne pas se laisser conserver si longtemps que les poires tardives, sans cela on n'en cultiveroit d'autres que pour l'a-

mour de la variété. Le fruit est communément gris & quelquefois rouge suivant les terrains. Dans les terres sabloneuses & chaudes elle devient volontiers rouge, & se nomme alors par les jardiniers de Metz : *Beurré doré*. Dans les bonnes terres humides elle reste grise. L'arbre est vigoureux & très-fécond. Le coignassier lui convient aussi bien que le franc ; le fruit vient même plus beau sur le premier. Les bourgeons très-multipliés, sont coudés à chaque nœud & garnis de grandes feuilles alongées. Son fruit est fort gros, de forme elliptique, alongée, pointu vers la queue, lisse, fondant, délicat, très-beurré, sucré ; d'un gout relevé, fin, vineux & fort agréable. En basse-tige il réussit mieux qu'en haut-vent. Les hauts-vents chargent trop, & alors le fruit devient volontiers pierreux. Il munit vers la fin de Septembre.

LE BEZI DE MONTIGNY. *Duh.* tom. 3, pag. 67, N.º 83, tab. 44, fig. 6. *Quint.* tom. 1, pag. 296, N.º 60. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 61.

Le coignassier lui convient comme le franc. La feuille de cette poire est presque ronde & la fleur est grande & bien ouverte ; les bourgeons fort longs. Son fruit est de moyenne grosseur, de forme

un peu allongée, imitant beaucoup celle du Doyenné, lifse, d'un beau jaune, très-fondant, sans pierres, relevé de musc. Les RR. PP. Chartreux la préfèrent au Doyenné gris. L'arbre se dresse bien, entre autres en pyramides. Il murit vers le commencement d'Octobre.

LE BEURRÉ ROMAIN, nommé par les Allemands: *römische besten Birn*, ne se trouve dans aucun auteur.

L'arbre est vigoureux & ne devient fertile qu'à un certain âge. Les bourgeons sont droits, courts & fort gros, semés de points de gris de cendres, & le bout en est genouillé. Les feuilles sont larges, d'un verd foncé & luisantes; les yeux fort relevés; le fruit est gros, plus long que rond; la peau jaune, tiquetée de points gris, lavée de rouge du côté du soleil; la chair délicate & fondante. C'est une bonne poire d'automne. L'espalier lui convient bien; murit ordinairement à la mi-Septembre.

LA VERTE-LONGUE ou MOUILLE BOUCHE. *Duh.* tom. 3, pag. 58, N.º 73. *Quint.* tom. 1, pag. 293, N.º 51. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 62. La verte longue panachée ou fuiffe, *Duh.* tom. 3, p. 59, N.º 74, tab. 37: *Saltzm.* N.º 63. *Cat. des Chart.* Autumn verte longue pear, *Abercr.*

N.º 39. Long green pear, or autumn Mouth-Water, *Mawe.*

L'arbre est très-fécond. Il vient aussi bien sur le coignassier que sur le franc, surtout dans mes pépinières. Les bourgeons sont longs; sa feuille est arrondie & sa fleur bien ouverte; son fruit est gros, allongé, renflé vers le milieu, verd, fondant, délicat, sans pierrés, un peu prompt à mûrir, doux, sucré, très-agréable. Les terres chaudes lui conviennent mieux que les terres froides & humides. Cette espèce a des variétés dans une même ligne de ma pépinière, il s'en trouve des panachés, dont les bourgeons & le fruit sont rayés de rouge, de jaune & de verd, & d'autres sont tout verts; cependant les greffes viennent d'un seul arbre.

BEURRÉ BLANC. Le Doyenné, Beurree blanche, St. Michel, Bonne Ente, *Duh.* t. 3, p. 66, N.º 81, tab. 43. *Quint.* t. 1, p. 296, N.º 58. *Cat. des Chart.* Le Doyenné, St. Michel, Beurree blanc d'autonne, Poire de neige, Bonne Ente, Carlisle Valencia, *Saltzm.* N.º 54. White beurré pear, *Abercr.* N.º 29. Dean pear, *Hamb. Mill.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & très-fécond, notamment quand on le tient sous

la serpette. Les bourgeons sont longs, étroits ; les feuilles assez larges. La poire est grosse, de forme oblongue, de couleur jaune citron & rouge vif du côté du soleil, très-beurrée. Son eau a un bon fumet dans les années seches ; il la faut manger un peu verte, autrement elle devient cotonneuse. L'espalier & la pyramide lui conviennent mieux que le haut-vent. C'est une de nos anciennes bonnes poires, tout le monde la connoit. Elle murit dans le mois d'Octobre, quelquefois elle se garde jusqu'en Novembre.

LE BEZY DE LA MOTTE. *Duh.* t. 3, p. 66., N.º 82, tab. 44, fig. 5, *Cat. des Chart.* Saltzm. N.º 65.

Il vient aussi bien sur le coignassier que sur le franc. L'arbre est vigoureux, notamment quand on le tient sous la serpette ; se forme bien en espalier & surtout en pyramide. Les bourgeons sont longs & épineux ; les feuilles très-allongées & courbées. La poire est grosse, ressemble par sa figure à la Crassane, mais elle est verte, piquetée de petits points gris, nommée par cette raison par plusieurs jardiniers la Bergamotte picotée. Sa chair est fondante & douce, elle jaunit un peu en murissant. C'est une excellente poire d'automne. Murit dans le mois d'Octobre.

LA SILVANGE. La Bergamotte Silvange;
Cat. des Chart. de l'année 1785.

Le franc lui convient mieux que le coignassier, sur lequel il est très-difficile à élever. L'arbre est vigoureux & très-fécond dans un certain âge. Les bourgeons sont longs, minces & fort tordus; les feuilles de grandeur médiocre, d'un verd foncé, très-luisant. La poire est d'en moyenne grosseur; elle se distingue par ses diverses formes de poires; il y en a d'allongées, d'autres presque rondes, &c. d'une couleur verdâtre; elle est fondante & généralement estimée. Elle munit à la fin de Septembre.

MESSIRE JEAN. Le Messire Jean doré, Messire Jean, *Duh.* t. 3, p. 44., N.º 55, tab. 26. *Quint.* t. 1, p. 288, N.º 37. Messire Jean, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 66. Monsieur John pear, *Abercr.* N.º 33.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & fécond, toutes formes lui conviennent; le plein-vent surtout forme des arbres superbes. Le bois est gros & court & la fleur grande. Le fruit est gros, rond, renflé par le milieu, d'un jaune foncé, rembruni de grandes tâches qui rendent la peau rude; cassant, souvent pierreux, sujet à mollir. Son eau agréable, très-relevée & abondante

abondante compense ses défauts. Le terrain, le fujet, l'âge & l'état de l'arbre, font varier la couleur du fruit & sa grosseur. Murit en Octobre.

LA BERGAMOTTE SUISSÉ ou BERGAMOTTE RAYÉE. La Bergamotte suisse, *Duh.* t. 3, p. 38; N.° 47, tab. 20. *Quint.* N.° 30, t. 1, p. 286. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 52. Swis bergamot, *Abercr.* N.° 31.

Cet arbre demande d'être greffé sur franc; on a beaucoup de peine à l'élever sur le coignassier. C'est un fruit qui n'est pas fort connu. La plupart des jardiniers le confondent avec la Verte longue panachée, mais celle-ci est longue, au lieu que la Bergamotte suisse est ronde. L'arbre est assez vigoureux, mais peu fécond; sa feuille est fort allongée; ses bourgeons sont rayés de verd & de jaune; son fruit de grosseur moyenne, de forme turbinée, un peu arrondi & rayé suivant sa longueur de verd, de jaune & de rouge, beurré, fondant & sucré. Les branches sont sujettes à devenir galeuses. L'espalier & la pyramide lui conviennent bien. Ce poirier n'aime pas une exposition chaude, qui en général ne convient à aucune espèce panachée. Il murit en Octobre.

LA BERGAMOTTE D'AUTOMNE. *Duh.* t. 3, p. 39, N.° 48, tab. 19, fig. 7, & tab;

21. *Quint.* tom. 1, p. 286, N.º 31. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 51. Autumn Bergamot pear, *Abercr.* N.º 27.

L'arbre est vigoureux & fertile. Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. Les bourgeons sont longs & droits; son fruit est gros; la plus grande partie de ces poires n'ont presque point d'yeux, turbiné, aplati par la tête, lisse, jaune & légèrement lavé de rouge brun, tiqueté de gris, beurré & fondant, doux, fucré, parfumé. Les branches & bourgeons sont sujets à devenir galeux. Nommé par plusieurs jardiniers Bergamotte galeuse. Il munit en Octobre & Novembre, quelquefois jusqu'en Décembre.

LA SUCRÉE VERTE. *Duh.* t. 3, p. 55, N.º 68, tab. 34. *Quint.* t. 1, p. 292, N.º 48. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 67. Green Sugar pear, *Abercr.* N. 44.

Ce poirier vigoureux est très-fécond. Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. Les bourgeons sont longs & fort gros, tiquetés de points gris qui forment les bourgeons fort rudes; les feuilles très-grandes & alongées; les fleurs grandes & belles. Son fruit charge par bouquets, est de moyenne grosseur, un peu alongé, de diamètre presque égal, lissé, verd, beurré, fucré, d'un gout agréable. Munit vers la fin d'Octobre.

LA POIRE DE VIGNE OU DEMOISELLE.
Duh. tom. 3, pag. 90, N.º 110, tab. 58,
 fig. 2. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 68.
 Vine pear, *Abercr.* N.º 88.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est fertile; les bourgeons sont longs; les feuilles assez larges. Le fruit est petit, assez rond, gris-brun, la queue fort longue. La chair est fondante, d'un gout fort relevé. Elle est sujette à mollir, quand on la laisse trop murir. Sa maturité est dans le mois d'Octobre.

LA BERGAMOTTE D'ANGLETERRE. *Saltzm.* N.º 127.

L'arbre demande d'être greffé sur franc; il est fécond. Les bourgeons & les feuilles ont beaucoup de rapport au Bezy d'Hery; c'est presque le même bois. La poire est presque ronde, jaune, & c'est un bon fruit, ayant beaucoup d'eau & de parfum. Elle n'est pas fort connue. Sa maturité est au mois d'Octobre.

LA BEZI D'HERY. *Duh.* tom. 3, p. 21, N.º 23. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 71. *Besideri pear Abercr.* N.º 86. *Bezi of Heri pear, Weston.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc; mais en haut-vent il croît peu, parcequ'il charge trop. En le tenant sous la serpette il est très-vigoureux,

il se dresse à toutes formes, notamment en espalier & pyramide. C'est une de nos anciennes poires qui est très-connue. Les bourgeons sont longs & un peu courbés; les yeux bien élevés; la feuille assez large, un peu blanchâtre. La poire est ronde, jaune lisse, assez grosse, cassante, a le goût de cumin. Elle est nommée par les jardiniers allemands: *Rümmelbirn*.

Ce fruit n'est pas beaucoup estimé; cependant j'ai observé que l'arbre peut supporter mieux qu'aucun les injures des tems; si vrai que dans les grands froids que nous avons eu dans les années quatre-vingt, où les fruits ont manqué, celui-ci a parfaitement réussi. Leur maturité est dans le mois d'Octobre jusqu'en Décembre.

LA POIRE DE LANSAC, la Lansac, la Dauphine, le Satin, *Duh.* tom. 3, p. 90, N.º 109, tab. 57. *Quint.* tom. 1, p. 304, N.º 83. *Saltzm.* N.º 72. La poire de Lansac ou Dauphine, *Cat. des Chart.* Dauphine pear, *Abercr.* N.º 57. Lansac pear, *Miller.*

Le coignassier lui convient assez bien, cependant j'ai observé qu'il valoit mieux sur franc. L'arbre est vigoureux. Les bourgeons sont d'une médiocre grosseur & longueur. Dans le nombre de ces bour-

geons il y en a une grande partie qui sont très-tordus & les autres droits. La fleur est grande & belle. Le fruit est de grosseur à peine moyenne, renflé par le milieu, plus souvent rond, lissé, jaune, fondant, sucré, relevé, agréable.

Elle fut présentée pour la première fois à Louis XIV, lorsqu'il étoit Dauphin, par Madame de Lansac, pour lors sa gouvernante. *Cat. des Chart.* Sa maturité est dans le mois d'Octobre jusqu'en Janvier.

LA FRANCHIPANNE, *Duh.* t. 3, p. 69, N.º 85, tab. 47, fig. 2. *Quint.* tom. 1, pag. 296, N.º 61. La Franchipanne ou Dauphine. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 73.

Cet arbre réussit mieux dans mon terrain sur franc que sur coignassier. Les feuilles de ce poirier sont très-grandes. Les fruits sont de grosseur médiocre, longs, renflés par le milieu, diminuant de grosseur par les deux extrémités, très-lisses, d'un beau jaune citron & d'un rouge vif, demi-fondans & sans marc, doux, sucrés, d'un parfum propre, dont cette jolie poire tire son nom. Elle mûrit à la fin d'Octobre.

LA BELLISSIME D'AUTOMNE. La Bellissime d'automne, le Vermillon, *Duh.* tom. 3, pag. 13, N.º 12, tab. 19, fig. 1.

Quint. tom. 1, pag. 279, N.º 7. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 74.

L'arbre réuffit mieux fur franc que fur coignaffier. Il eft vigoureux; fa feuille ovale & presque également retrecie par les deux extrémités. Sa fleur eft très-grande & bien ouverte. Son fruit plus alongé encore que la Cuisse-Madame, eft de groffeur moyenne, d'un beau rouge foncé & d'un jaune en partie lavé de rouge clair, caffant, plein d'eau douce & relevé. Il murit à la fin d'Octobre.

LE DOYENNÉ GRIS, *Duh.* t. 3, p. 68, N.º 84, tab. 47, fig. 1. *Quint.* tom. 1, pag. 296, N.º 59. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 77 Brown beurre pear, *Abercr.* N.º 28. *Hanb.* Beurre de Roy pear, *Maw.* Grey deans pear, *Weston.*

Il réuffit mieux fur franc que fur coignaffier: j'ai observé qu'il languit & qu'il a de la peine à s'élever fur ce dernier. L'efpalier & le pyramide lui conviennent mieux que le plein-vent. Cette bohne poire eft une variété du beurré blanc; fon bois & fes feuilles lui reffemblent, fi ce n'est que le Doyenné gris a fes bourgeons & fes feuilles un peu jaunâtres & plus minces. Le fruit reffemble beaucoup au beurré blanc, mais plus rond, liffe, d'un verd tirant fur le gris,

beurré, fondant, extrêmement sucré ; il n'est point sujet à devenir cotonneux.

MM. les Chartreux disent dans leur catalogue de 1785, que cette espece ne se trouve que dans leur pépiniere ; tandis qu'ils en ont déjà fourni à mon pere il y a passé quarante-cinq ans.

LA MARQUISE, *Duh.* tom. 3, pag. 77, N.º 93, tab. 49. *Quint.* tom. 1, pag. 299, N.º 69. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 79. Marquis's pear, *Abercr.* N.º 38. Marchioness pear, *Weston.*

Il vient sur coignassier comme sur franc. L'arbre est très-vigoureux & fécond, toute forme lui convient surtout l'espalier & le pyramide. Les bourgeons sont longs & droits avec de beaux feuillages qui sont grands, alongés, & se forment en gouttieres. L'arbre a beaucoup de rapport à celui de la poire de Colmar. Les fleurs de ce poirier sont très-grandes. Son fruit est gros, alongé en pyramide, de forme réguliere, jaune & quelquefois légèrement lavé de rouge. Son eau est sucrée, un peu musquée ; c'est une excellente poire. Sa maturité est vers la fin du mois d'Octobre ; elle se garde quelquefois jusqu'en Décembre.

LE BON CHRÉTIEN D'ESPAGNE. *Duh.* tom. 3, pag. 73, N.º 89, tab. 46. *Quint.*

tom. 1, pag. 298, N.º 65. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 80. Spanish bon Chrétien, *Abercr.* N.º 52. Spanish good Christian, *Hanb.*

Le bois ni les feuilles ne ressemblent au bon Chrétien d'hiver. Il n'y a que le fruit qui en a à peu près la forme, mais non pas la couleur, il est très-rare dans les jardins. M. *Duhamel* prétend qu'on peut le greffer sur coignassier comme sur franc. J'ai la preuve du contraire, je n'ai jamais pu en élever sur coignassier, & il vient même difficilement sur franc. Ce fruit est gros, cependant moindre que le bon Chrétien d'hiver, de forme pyramidale assez régulière & terminée en pointe, d'un jaune tirant sur le verd & d'un beau rouge vif tout tiqueté de brun, dur, cassant, doux, sucré; il n'est estimé que par sa beauté sur table & pour compotes. Murit en Décembre.

LA LOUISE BONNE, *Duh.* t. 3, p. 81, N.º 97, tab. 53. *Quint.* tom. 1, pag. 301, N.º 73. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 81.

Demande un terrain chaud, sans quoi le fruit devient fade; le plein-vent lui convient mieux que les basses tiges. Cela n'empêche pas qu'il ne réussisse sur coignassier où le fruit vient plus beau. L'arbre est vigoureux & fécond. Les bour-

geons font droitz, se dressent bien entre autres en pyramide. Les feuilles font un peu alongées. Le fruit est gros, alongé en pyramide & très-lisse, d'un verd qui pâlit dans la suite & blanchit, demi-beurré, sans pierres, doux, relevé dans les terrains chauds ou secs; insipide dans les fonds humides & froids. Sa maturité est dans le mois de Novembre; il se garde jusqu'en Décembre.

BERGAMOTTE CRASANE. La Crasane, la Bergamotte crasane, *Duh.* t. 3, p. 39, N.º 49, tab. 22. *Quint.* tom. 1, pag. 287, N.º 33. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 70. Crasane pear, *Abercr.* N.º 35. Crasan pear, *West.* Crasane, *Hanb.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'espalier & le pyramide lui font plus propres que le plein-vent & les fruits y viennent bien plus gros. L'arbre est vigoureux & fécond. Les bourgeons font longs, les basses-feuilles font très-larges. Le fruit est de forme plus arrondie que turbinée; d'un gris tirant sur le verd, souvent tâcheté de roux; très-fondant & beurré, d'un gout sucré & un peu parfumé. Il a une apreté qui est agréable au gout. Il est très-estimé; c'est un bon fruit qui se conserve longtems sans mollir. Sa maturité est dans le mois de Novembre.

Il y a une variété de Crasane qu'on appelle Crasane panachée. J'ai été assuré des RR. PP. Chartreux que cette dernière espèce ne porte pas & qu'ils en ont des arbres qui depuis vingt ans sont sans fruits, c'est ce qui m'a engagé à m'en défaire.

LA PASTORALE. La Musette d'automne, la Pastorale, *Duh.* tom. 3, pag. 83, N.º 100, tab. 55. *Quint.* tom. 1, pag. 302, N.º 75. *Saltzm.* N.º 34. La Pastorale ou Musette d'automne, *Cat. des Chart.*

Le franc lui convient mieux que le coignassier. La poire a beaucoup de rapport à un médiocre beurré blanc pour la forme. L'arbre est fécond. Les bourgeons sont droits; les feuilles d'une médiocre grosseur & un peu farineuses. Cette poire est grosse, allongée, renflée vers le milieu, obtus à l'extrémité où s'implante la queue charnue à sa naissance, d'un gris qui se change en jaune, parsemée de roux; la chair demie-fondante, sans pierres & sans marc un peu musquée & fort bonne. Elle mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

LA POIRE D'ANGE. *Duh.* tom. 3, p. 21, N.º 22. *Cat. des Chart.*

L'arbre est fécond & assez vigoureux, réussit aussi bien sur coignassier que sur franc. Les bourgeons sont gros, droits &

longs, un peu veloutés. Les feuilles sont grosses, larges & alongées, un peu farineuses. La poire a beaucoup de rapport au Salviati; elle prend du rouge, est un peu platte & beurrée, très-musquée & non sujette à devenir pâteuse. Sa peau est brute mal unie, & fait un bourrelet près de la queue qui est enfoncée. Sa maturité est dans le mois d'Août.

LA BELLE ET BONNE, *Cat. des Chart.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est assez vigoureux & fécond. Les bourgeons sont longs & droits, de couleur jaunâtre, un peu veloutés; les feuilles alongées. La poire est assez grosse, plus longue que ronde, prend beaucoup de rouge, dont la chair est beaucoup délicate & fondante. C'est une très-bonne poire qui n'est pas encore connue. Sa maturité est en Octobre & Novembre.

LE CHAT BRULÉ. *Duh.* tom. 3, p. 93, N.º 116. *Quint.* tom. 1, pag. 304, N.º 84. Le Chat brulé ou Pucelle de Saintonge. *Cat. des Chart.* Burnt cat pear, ou Virgin of Xaintonge. *Abercr.* N.º 91.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & fécond. Ses bourgeons sont fort gros & droits, ressemblent à ceux du beurré ro-

main ; si ce n'est qu'ils ne font pas si fort tiquetés de tâches. Les feuilles sont fort larges, d'un verd foncé, luisant, se dressent bien en espalier & surtout en pyramide. Cette jolie poire est de moyenne grosseur pyriforme, un peu alongée, bien arrondie par la tête, très-lisse & brillante, jaune citron & d'un beau rouge clair & vif, sans pierres. Elle est très-bonne crue & meilleur en compotés. Sa maturité est en Octobre & Novembre. Il y a des auteurs qui prétendent qu'elle se garde jusqu'en Mars.

LE SAINT LEZIN, *Cat. des Chart.*

L'arbre est très-vigoureux. Les bourgeons sont gros & fort longs ; ses feuilles grosses & très-larges, forment de beaux arbres en plein-vent. C'est une poire fort longue, jaune, cassante, d'une eau douce & sucrée. Sa maturité est en Octobre & Novembre, quelquefois jusqu'en Décembre. Elle est fort estimée en Anjou. *Cat. des Chart.*

L'ÉPINE D'HIVER. *Duh. t. 3, p. 52, N.º 64, tab. 44, fig. 3. Quint. t. 1, p. 291, N.º 45. Cat. des Chart. Saltzm. N.º 88. Winter Thorn pear, Abercr. N.º 61.*

Le coignassier lui convient comme le franc, se dresse bien à toutes formes, surtout en haut-vent greffé sur franc. L'ar-

bre, les bourgeons & les feuilles ressemblent beaucoup à ceux de l'Épine d'été. Cette poire alongée, très-lisse, d'un verd très-pâle, fondante; délicate, beurrée, douce, est excellente dans les terrains qui lui conviennent, mais ils sont rares. Elle est d'ailleurs de grosseur moyenne. Elle mûrit depuis Novembre jusqu'à la fin de Janvier.

LA MERVEILLE D'HYVER. La Merveille d'hyver, le petit Oin, *Duh.* tom. 3, pag. 54, N.^o 67, tab. 33. *Cat. des Chart.* Le petit Oing, Roufflet d'Anjou, la Madame, Merveille d'hyver, *Saltzm.* N.^o 87. Roufflet of Anjou, *Maw. Abercr.* N.^o 97. The Wondet of the Winter, *Hanb.* Winter Wonder, *West.* Little lard pear, *Mill.*

L'arbre doit être greffé sur franc. Il est vigoureux; la forme, les bourgeons, les feuilles ressemblent à l'arbre de la poire de Lansac, mais sont un peu plus verts. Le fruit est d'une bonne grosseur; il ressemble beaucoup au Bezi de la Motte pour la forme; a des petites bosses, d'une figure inégale, n'étant ni ronde ni longue; il est verdâtre, & jaunit un peu en mûrissant. Sa chair est fondante & d'un beurré très-fin; l'eau très-agréable. Il mûrit dans le mois de Novembre.

LE BEZY DE CAISSOY. Le Bezy de Caissoy, la Rouffelette d'Anjou, *Duh.* t. 3, pag. 48, N.º 59, tab. 29. *Quint.* tom. 1, pag. 290, N.º 41. Bezy de Queffois, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 89.

Doit être greffé sur franc. Il est peu vigoureux; ses bourgeons sont courts; ses feuilles petites, racourcies, dentelées & un peu farineuses. Sa fleur est petite. Son fruit rond, un peu applati par la tête, d'un verd qui jaunit ensuite, recouvert de grandes tâches brunes, tendre & beurré; d'une eau fort semblable à celle de la Craffane, mais plus douce & sans apreté, charge par bouquets. On l'appelle aussi le petit Beurré d'hiver; il munit en Novembre.

LA VIRGOULEUSE. *Duh.* t. 3, p. 79, N.º 95, tab. 51. *Quint.* tom. 1, pag. 300, N.º 71. *Cat. des Chart.* La Virgouleuse, Bujalœf, Chambrette, Poire de glace, *Saltzm.* N.º 90. Virgouleuse pear, *Abercr.* N.º 49. Virgouleuse, *Hanb.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. C'est un des plus vigoureux arbres. On peut le dresser à toutes formes, en plein-vent surtout il fait un arbre superbe qui à un certain âge devient très-fertile. Les bourgeons sont forts & droits. Les feuilles sont grosses & belles,

d'un verd fort joli, très-luisantes; de quelle forme qu'il soit il demande de la place. Dans la vigueur de sa jeunesse il ne faut pas le tailler court, sans quoi, il jette une quantité de faux bois & ne porte que difficilement. Il faut absolument pour cette espece, connoître la taille de M. Roger Schabol, & suivre ses principes; ils récompensent bien de la peine. J'ai des pyramides âgés de dix ans, de la hauteur de dix-huit pieds & d'un diamètre de 8 pieds par le bas, garnis de fruits depuis le bas jusqu'en haut. La poire est grosse, alongée, terminée en pointe obtuse & même renflée, lissée, verte qui jaunit dans sa maturité; sa chair tendre, beurrée, sans marc & sans pierres, pleine d'eau douce, sucrée. Tout le monde connoît cette excellente poire. Elle a un petit défaut; c'est que les fruits se crevaient quelquefois, ce qui provient de la vigueur de l'arbre dans sa jeunesse; mais ce défaut disparoit, lorsque l'arbre est parvenu à un certain âge. Sa maturité est en Novembre jusqu'en Janvier.

L'AMBRETTE, *Duh.* tom. 3, pag. 53, N.º 65, tab. 31. *Quint.* tom. 1, pag. 291, N.º 46. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 91. Ambrette pear, *Abercr.* N.º 64.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. Les bourgeons sont droits & assez longs. L'arbre est épineux ; ses feuilles d'une médiocre grosseur & un peu farineuses ; les bourgeons de même, de couleur du Bezi d'Heri. La poire est de moyenne grosseur, ronde, blanchâtre dans les terres légères & grise dans les terres fortes ; elle est fondante ; son eau sucrée, relevée & exquise, quand elle est greffé sur le coignassier. Il se dresse bien à toutes formes, surtout en pyramides & en plein-vents, & il est fécond. Sa maturité est en Novembre jusqu'en Janvier.

LA MANSUETTE. La Solitaire, la Mansuette, *Duh.* tom. 3, pag. 76, N.º 92 ; tab. 58, fig. 1. *Quint.* tom. 1, pag. 299, N.º 68. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 92.

Le franc lui convient mieux que le coignassier. Il y a des auteurs qui prétendent que non ; quant à moi, j'ai de la peine à en élever cinq ou six entre une centaine, encore sont-ils foibles. L'arbre est assez vigoureux dans son tems ; il est fécond, & a beaucoup de rapport au bon Chrétien d'hiver, tant par le bois, que par les bourgeons & feuilles, & même un peu les fruits. Les bourgeons sont d'une moyenne grosseur à chaque nœud recourbés.

bés. Son fruit est gros, de forme peu régulière, alongé en pyramide tronquée, bossu, verd & jaune, tâcheté de brun, demi-fondant, sujet à mollir, c'est pourquoi il faut le cueillir un peu verd. Il est assez abondant en eau un peu âcre. Dans tous les Catalogues d'arbres, il est dans la classe des poires d'hiver, tandis qu'il mûrit déjà dans le mois de Sept.

LE CHASSERY: L'Echeffery, Bezy de Chaffery, *Duh.* tom. 3, pag. 54, N.º 66, tab. 32. *Quint.* tom. 1, pag. 292, N.º 47. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 93. Chaffery pear, *Abercr.* N. 98.

Le franc lui convient mieux que le coignassier. Il demande un terrain doux & léger. L'arbre est très-fecond; les bourgeons sont longs & minces; les feuilles longues & étroites, se forment en gouttieres faisant le demi-cercle; les fleurs grandes; le fruit de moyenne grosseur, oval à-peu-près comme un œuf de poule. La poire a beaucoup de rapport à l'Ambrette, est verdâtre tirant un peu sur le blanc, & jaunit en mûrissant. C'est un de nos meilleurs fruits d'hiver. Il est beurré, fondant, son eau est sucrée & musquée. L'arbre se dresse fort bien entre autres en pyramide. Sa maturité est en Novembre, Décembre &

Janvier, fuyant que le fruitier lui est convenable, car alors elle peut se conserver jusqu'en Mai.

LA ROYALE D'HYVER. *Duh.* tom. 3, pag. 57, N.º 71, tab. 25. *Quint.* tom. 1, pag. 292, N.º 49. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 95. Spina Carpi, Ital.

Le franc convient mieux à cet arbre vigoureux; sur le coignassier il fait le bourrelet. Le bois est gros, les feuilles larges qui font le bateau, la fleur très-grande. Son fruit est gros, pyriforme obtus, très-renflé par la tête ou l'œil est enfoncé dans une large cavité, lisse, jaune clair & d'un beau rouge du côté du soleil, demi-beurré, sans pierres, fondant, sucré dans les terres chaudes. Murit depuis Novembre, Décembre jusqu'en Février.

LA MARTIN SEC. *Duh.* tom. 3, pag. 30, N.º 36, tab. 14. *Quint.* tom. 1, pag. 284, N.º 25. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 97, Martin sec pear, *Abercr.* N.º 56. Dry Martin pear, *Maw.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & très-fécond; les bourgeons sont d'une moyenne grosseur; sa feuille un peu arrondie. Son fruit est plus long que rond; sa peau est grise, prend beaucoup de

rouge au soleil; ses fleurs sont petites. La chair est cassante; son eau est sucrée & d'un goût agréable; il est aussi bon crud que cuit. L'arbre se forme entre autres très-bien en haut-vent. Sa maturité commence dans le mois de Novembre jusqu'en Février.

LA BERGAMOTTE DE SOULERS. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 98. La Bergamotte de Soulers, la Bonne de Soulers. *Duh.* tom. 3, pag. 41, N.º 51, tab. 44, fig. 1. *Quint.* tom. 1, pag. 287. N.º 34.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & dans son tems fécond. Les bourgeons sont longs, gros & droits, du côté de l'ombre verd clair, du côté du soleil rouges tiquetés de petits points gris; les feuilles d'une moyenne grosseur, ovales presque rondes. Le fruit est gros ou moyen, suivant la bonté du terrain, pyriforme, alongé, très-arrondi par la tête au contraire des autres Bergamottes, lisse, brillant, jaune & légèrement lavé de rouge brun, beurré, fondant, sans pierres, d'un goût sucré & agréable. Sa maturité est en Février & Mars.

Les RR. PP. Chartreux confondent dans leur catalogue de 1785, cette poire avec la Bergamotte de Pâques.

LE BEZY DE CHAUMONTEL. Le Bezy de Chaumontel, la Beurée d'hyver, *Duh.* tom. 3, pag. 62, N.º 78, tab. 40. *Quint.* tom. 1, pag. 294, N.º 53. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 99. Chaumontelle pear, *Abercr.* N.º 54. The Wildling of Chaumontelle, *Miller.*

Le franc lui convient mieux que le coignassier, cependant sur le dernier il croit assez bien. L'arbre ressemble beaucoup au Beurré gris, mais les branches en sont plus allongées & plus minces; les feuilles étroites. Le fruit est gros, de forme peu constante, ordinairement allongé, enflé par le milieu, diminuant de grosseur par la tête & bien plus vers la queue où elle se termine en pointe obtuse. Sa couleur varie aussi comme celle du Beurré. Elle est d'un beau rouge vif sur un fond jaune citron vers le soleil. Sa chair est demi-beurrée & fondante, pleine d'eau sucrée, relevée, excellente. L'espalter lui convient mieux que toute autre forme. Dans les années convenables, c'est une des plus belles poires qu'on puisse voir. Sa maturité est depuis le mois de Novembre jusqu'en Février.

LA POIRE DE COLMAR. La Colmar, Poire manne, *Duh.* tom. 3, pag. 78, N.º 94, tab. 50. *Quint.* tom. 1, pag. 300, N.º 70.

Cat. des Chart. Saltzm. N.º 100. Colmar pear, Abercr. N.º 48. The manna, or late bergamot, Miller.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & très-fécond. Les bourgeons sont gros & longs; les feuilles sont grandes surtout celles du bas; ses fleurs sont bien ouvertes. Son fruit est très-gros, de forme pyramidale racourcie & souvent turbinée, quelquefois imitant celle du bon Chrétien d'hyver, d'un verd qui jaunit un peu & très-légèrement lavé de rouge, beurré, fondant, sans pierres, doux, sucré, relevé, excellent. Les terres douces sablonneuses conviennent très-bien à cet arbre, qui se dresse fort bien en pyramide, & surtout en espalier & forme aussi de beaux arbres en haut-vent. Sa maturité est depuis Janvier jusqu'en Mars.

LE SAINT GERMAIN. *Cat. des Chart. Saltzm. N.º 102. Henne pag. 173, N.º 5, tab. 2. Le Saint Germain, l'Inconnu, la Fare, Duh. tom. 3, pag. 80, N.º 96, tab. 52. Quint. tom. 1, pag. 301, N.º 72. St. Germain pear, Abercr. N.º 47. The Unknown of la Fare, Miller.*

C'est une des meilleures de nos anciennes poires, connue de tout le monde. Le coignassier lui convient aussi bien que

le franc. L'arbre est bien vigoureux & très-fécond. Les bourgeons sont gros & longs; les feuilles sont longues, étroites & multipliées, son fruit est gros, alongé en pyramide, verd tiqueté ou tacheté de brun, très-beurré, fondant; quelquefois un peu pierreux dans les terrains secs, très-abondant en eau excellente. L'arbre se dresse à toutes formes surtout en pyramide, qui est la première forme de sa jeunesse. Sa maturité est depuis Novembre jusqu'en Avril.

L'ORANGÉ D'HYVER. *Duh.* t. 3, pag. 24; N.º 29, tab. 19, fig. 4. *Quint.* tom. 1, pag. 282, N.º 18. *Cat. des Chart.* L'orange d'hyver musquée, *Saltzm.* N.º 103.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. Les bourgeons sont longs, droits, d'une moyenne grosseur, brun violet, un peu farineux; la feuille de même; les yeux fort gros, veloutés. L'arbre est vigoureux & fécond. La poire est de la forme d'une orange aplatie par les extrémités, de moyenne grosseur, boutonnée, d'un verd brun, cassante, sans pierres, d'un gout musqué & agréable. Sa maturité est en Janvier, Février, Mars & Avril.

LE ROUSSELET D'HYVER. *Duh.* t. 3; pag. 26, N.º 31, tab. 19, fig. 2. *Quint.*

tom. 1, pag. 283, N.º 20. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 104. Winter Ruffelet, *Abercr.* N.º 51.

Le coignassier lui convient ainsi que le franc. L'arbre ressemble beaucoup au Rouffelet de Rheims, si ce n'est que les bourgeons sont plus longs, ne se dressent pas si droits & sont un peu tordus. La poire est presque de la même figure que le Rouffelet de Rheims & lui ressemble beaucoup; elle est pyriforme, & prend en murissant la couleur du Martin sec. C'est une assez bonne poire pour un fruit tardif, meilleur cuite que crue. Sa maturité est en Mars, Avril, quelquefois en Mai. L'espalier lui convient mieux que toute autre forme.

LE BON CHRÉTIEN D'HYVER. *Duh.* tom. 3, pag. 71, N.º 87, tab. 45. *Quint.* tom. 1, pag. 297, N.º 63. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 105. Winter bon Chrétien, *Abercr.* N.º 52.

C'est aussi une des meilleures de nos anciennes poires, connue d'un chacun. Le coignassier lui convient aussi bien que le franc; l'arbre est vigoureux & très-fécond; il doit être planté en basse-tige, soit espalier, pyramide ou bouquet; en haut-vent il ne réussit pas; les fruits deviennent volontiers pierreux, restent pe-

tits & l'arbre rabougri, à moins qu'on ne le greffe sur un vigoureux poirier déjà formé. C'est une des especes qui peut aussi supporter assez les injures des tems, Les bourgeons sont gros, longs, les uns droits, les autres tordus. Les feuilles sont grosses & larges. Ce poirier est moins dévoré par les tygres, espece d'insecte, à l'exposition du couchant qu'à celles du midi & du levant; son fruit est très-gros, variant de grosseur comme de forme, tantôt en poire, tantôt en calebasse, plus souvent en pyramide tronquée; sa peau est fine, jaune fort clair & rouge incarnat; sa chair fine, tendre quoique cassante; son eau abondante, douce, sucrée, plus ou moins vineuse suivant le terrain, l'exposition, l'âge & l'état de l'arbre qui font beaucoup varier ce fruit de volume, de couleur & de qualités. Quand cette poire est mure, on s'en sert aussi en salade avec de la Kirschwasser & du sucre; sa maturité est depuis le mois de Janvier jusqu'au mois de Mai & quelquefois plus tard, suivant les fruiteries.

L'ANGÉLIQUE DE BORDEAUX. *Duh.* tom. 3, pag. 72, N.º 88, tab. 47, fig. 5. *Quint.* tom. 1, pag. 298, N.º 64. L'angélique de Bordeaux, St. Martial, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 107. St. Martial pear, *Abercr.* N.º 59. Poire douce, *Miller.*

Il faut planter cet arbre greffé sur franc, car sur le coignassier il est très-difficile à élever; il reste même foible sur le franc. Les bourgeons sont assez longs, d'une moyenne grosseur; les feuilles sont allongées & étroites. L'arbre a un peu de rapport au St. Germain; il se dresse mieux en pyramide; son fruit est gros, de la forme du bon Chrétien d'hiver, mais applati sur son diamètre, de même couleur, mais plus pâle, lisse, cassant, quelquefois tendre, doux & sucré. Dans des terres convenables il devient superbe; mais il est un peu sujet à la nielle. Sa maturité est en Février & Mars.

LA BERGAMOTTE DE PÂQUES. La Bergamotte de Pâques ou d'hiver, *Duh.* tom. 3, pag. 42, N.º 52, tab. 24. *Quint.* tom. 1, pag. 287, N.º 35. *Cat. des Chart. édit. de 1775.* La Bergamotte Bugi, de Pâques ou d'hiver, *Saltzm.* N.º 108. Caster Bergamot pear, *Abercr.* N.º 62.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & très-fécond dans son tems. On peut le dresser à toutes formes, surtout en pyramides, & encore mieux en haut-vents, où il forme des arbres superbes. Les bourgeons sont longs, gros & droits; les feuilles larges & allongées; les fleurs très-

grandes ; le fruit est gros & même très-gros suivant le terrain , de la forme d'une toupie courte & un peu arrondie , d'un verd tiqueté de gris , que la maturité jaunit peu & que le soleil lave légèrement de roux , demi-beurré , sans pierres , d'un gout peu relevé. Il est sujet à la nielle , si l'année ou le terrain ne lui sont pas favorables. Sa maturité est depuis Janvier jusqu'en Mars , quelquefois jusqu'en Avril.

Dans le *Cat. des Chart. édition de 1785*, ils confondent cette poire avec la Bergamotte de Soulers. Effectivement l'arbre, les bourgeons & les feuilles lui ressemblent beaucoup.

LE MUSCAT ALLEMAND. *Duh.* tom. 3, pag. 57, N.º 72, tab. 36. *Quint.* tom. 1, pag. 293, N.º 50. *Cat. des Chart.* de 1775. *Saltzm.* N.º 109. Germann muscat pear. *Abercr.* N.º 60.

L'arbre demande d'être greffé sur franc ; sur le coignassier il fait le bourrelet , & il est très-difficile à élever. Il est vigoureux & fécond. Les bourgeons sont longs, gros & droits ; les feuilles très-larges qui font le bateau. Cet arbre est très-difficile à distinguer de celui de la Royale d'hiver, tant par son bois que par ses bourgeons & feuilles. Il y a des auteurs

qui disent que les feuilles le distinguent en ce qu'elles sont plus étroites que celles de la Royale d'hyver. Pour moi je ne puis les distinguer que par les numéros de mes pépinières. Le fruit est de la même forme que la Royale d'hyver, un peu plus pyriforme que cette dernière; on a également de la peine à le distinguer, si ce n'est que ce fruit est bien plus tardif que la Royale d'hyver. Il est beurré, fondant, musqué, d'un goût relevé; sa maturité est depuis le mois de Mars jusqu'en Mai.

Le *Cat. des Chart. de l'année 1785* confond cette poire avec la Royale. Je n'en conçois pas la raison, parce que celle-ci est bien plus tardive que l'autre.

LA POIRE DE NAPLES. *Duh.* tom. 3, pag. 88, N.º 107, tab. 56. *Quint.* tom. 1, pag. 304, N.º 82. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 110.

Il doit être greffé sur franc; cependant on peut aussi le mettre sur le coignassier, mais il est difficile à élever & languit. La forme de pyramide lui convient le mieux. Il est de moyenne vigueur & fécond. Les bourgeons sont longs & droits, formés de beaucoup d'yeux, de couleur grise mêlée de brun. La feuille de ce poirier est longue, étroite, onnée

& fort singulière. Son fruit de moyenne grosseur, de forme imitant un peu la calebasse, lisse, jaune & légèrement lavé de rouge brun, demi cassant, sans pierres, est doux & assez agréable dans des terres convenables. Sa maturité est en Février & Mars, & dans les autres plutôt.

L'IMPÉRIALE. L'Impériale à feuilles de chêne, *Duh.* tom. 3, pag. 82, N.° 98, tab. 54. *Quint.* tom. 1, pag. 301, N.° 74, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 111.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. Il est vigoureux & fécond à un certain âge. Les bourgeons sont forts & gros, un peu courbés à chaque nœud, très-tiquetés de verd & du côté du soleil un peu rougeâtres. Ses feuilles sont très-grandes & larges, froncées, onduées par les bords, plus semblables à des petites feuilles de choux frisé qu'à des feuilles de chêne. Son fruit de moyenne grosseur, ressemblant à une petite Virgouleuse, lui est inférieur en qualité, quoique très-bon. On peut dresser l'arbre à toutes formes, surtout en pyramide, où il réussit très-bien. En haut-vent les arbres deviennent superbes. Sa maturité est en Mars & Avril.

LA BERGAMOTTE DE HOLLANDE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 113, La Bergamotte

de Hollande, la Moselle, la Bergamotte d'Alençon, *Duh.* tom. 3, pag. 42. N.° 53, tab. 25. *Quint.* tom. 1, pag. 288 N.° 36, Holland bergamot, *Abercr.* N.° 50. Dutch bergamot, *West.*

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc. L'arbre est vigoureux & dans son tems très-fecond. Les bourgeons sont longs, d'une moyenne grosseur, à chaque nœud un peu courbés & fort tordus, gris de verd à l'ombre & jaune-brun vers le soleil, les feuilles grosses & celles du bas larges, celles du haut allongées, fort vertes quand l'arbre est sain. La fleur de ce poirier est fort grande & bien ouverte. Son fruit est très-gros dans un bon terrain quand l'arbre n'est pas trop surchargé; sa forme plus ronde que turbinée; sa peau verte devient d'un jaune clair; sa chair demie cassante est abondante en eau agréable assez relevée, approchant de celle du bon chrétien. C'est une de nos bonnes poires tardives qui n'est pas trop connue. Les arbres se dressent à toutes formes; mais les bourgeons tordus les rendent un peu irréguliers. Sa maturité commence en Février, se conserve jusqu'en Juin & quelquefois jusqu'en Juillet.

LA POIRE DE MALTHE. La poire de Malthe, ou Caillot rosat d'hyver, *Cat. des Chart. de l'an 1775.*

Le franc lui convient mieux que le coignassier. L'arbre est assez vigoureux & fécond. Les bôurgeons sont gros, longs & droits; les feuilles grosses, larges & farineuses, ainsi que les bourgeons. La poire est presque ronde, d'un gris brun, a la queue grosse & courte, & une eau douce rosate. Elle se garde assez longtems pour un fruit d'hyver.

LA CATILLAC. *Duh.* tom. 3, pag. 85, N.º 102, tab. 58, fig. 4. *Quint.* tom. 1, pag. 302, N.º 77. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 102. Cadillac pear, *Abercr.* N.º 69.

Il demande d'être greffé sur franc. Cet arbre est vigoureux, de moyenne fertilité. Les bourgeons sont gros & droits, d'une moyenne longueur, de couleur gris de lin; les feuilles sont grosses & très-larges, un peu farineuses, ovalaires, pointues par les deux extrémités. Sa fleur est belle & fort grande; son fruit est très-gros, pyriforme obtus, souvent de la forme d'une calebasse, d'un gris qui devient jaune pâle, teint de rouge-brun; bon à cuire de toutes façons, mais meilleur cuit que crud. Sa maturité est depuis Novembre jusqu'à la fin d'Avril.

LA VÉRITABLE VERTE LONGUE D'HYVER. La Verte longue d'hyver, *Henne* pag. 184. N.º 9. Winter verte longue pear, *Abercr.* N.º 55. Winter long green pear & Landry Wilding, *Miller*.

Le coignassier lui convient aussi bien que le franc; cependant sur le dernier il croit mieux; il est fécond. La poire est d'une moyenne grosseur, plus longue que ronde. Sa chair est délicate & beurrée; l'eau douce & sucrée avec un parfum agréable. Sa maturité commence en Décembre, & se garde quelquefois jusqu'au mois d'Avril.

LA SARASIN. *Duh.* tom. 3, pag. 95; N.º 119. Sarasin, *Quint.* tom. 1, p. 305, N.º 86. *Cat. des Chart.*

Cette poire la plus tardive de toutes est de moyenne grosseur, de forme peu régulière, allongée, renflée par le milieu, jaune pâle & lavée de rouge-brun, tiqueté de gris, tendre, sans pierres, d'un goût sucré & un peu parfumé. Elle est très-bonne crue comme cuite.

M. *Duhamel* remarque, que le quatre Novembre en en faisant la description, il en avoit encore de l'année précédente, qui conservoient leur bonnes formes, & qui auroient encore pu durer longtems. Il ajoute qu'il y a peu de poiriers qui

méritent d'être cultivés & multipliés comme celui-ci.

Je ne me flatte pas de pouvoir en débiter ou fournir beaucoup cette automne, ni l'année prochaine en hauts-vents, mais bien en espaliers. Je ferai la description de cet arbre, lorsque je le connoîtrai plus particulièrement; attendu que je n'en connois le fruit & ne le cultive que depuis l'année dernière.

Observations sur les fruits à pepins & surtout les poires.

Les fruits mûrissent plutôt ou plus tard & prennent plus ou moins de grosseur, selon les années & le terrain. Leur plus ou moins de bonté est également assujéti aux mêmes variations.

Tous ceux qui avancent vers leur maturité, changent de couleurs plus ou moins, les uns d'une manière insensible & les autres promptement.

Il est à propos de cueillir les fruits d'été & d'automne, sujets à devenir mous ou cotonneux, aussitôt qu'on s'apperçoit que quelques-uns changent de couleurs; ce
qui

qui annonce leur maturité. C'est le moyen de les préserver plus longtems de ces deux défauts.

Il n'en est pas de même des fruits d'hiver; il est important de les laisser à l'arbre aussi longtems que la saison le permet; ils peuvent même sans inconveniens résister à deux ou trois petites gelées blanches; mais il faut choisir une belle journée pour les cueillir.

M. Duhamel tom. 3, pag. 98 nous enseigne que pour conserver les fruits d'hiver six semaines ou deux mois au-delà de leur maturité, on doit, après les avoir cueillis, les mettre dans la fruiterie en un ou plusieurs tas, pour y fuer ou fermenter deux, trois ou quatre jours, selon que le tems est sec ou humide, les prendre ensuite les uns après les autres, les essuyer avec un morceau de drap, les poser sur des planches ou tables au soleil ou à un air sec pour les sécher, les envelopper dans des papiers, & les mettre dans une chambre ou dans une armoire bien fermée, à l'abri de l'air, du grand froid & de l'humidité.

Voici encore un autre moyen indiqué par le même auteur à ladite page; on peut mettre les fruits dans des caisses ou tonnelets placés dans les coins de

la fruiterie, au fond desquels on repand une couche de cendres de quatre pouces d'épaisseur. On y pose les fruits les uns à côté des autres, les recouvre d'une pareille couche de cendres, & l'on continue ainsi en mettant alternativement une couche de cendres & une couche de fruits, jusqu'à ce que le tout soit rempli; mais il ajoute que quelques especes de poires, & la plus grande partie des pommes prennent un gout de cendres & que pour éviter cet inconvénient, on doit les envelopper de papier avant cette opération.

L'expérience m'a fait remarquer que les fruiteries placées au deuxième ou troisième étage dans des endroits à l'abri des grands froids, sont de beaucoup préférables à celles qu'on est dans l'habitude de mettre aux rez de chaussées ou dans les caves. La raison en est assez sensible; ces dernières sont sujettes à deux inconvénients, la chaleur & l'humidité.

Une cave chaude hâte la maturité. Chacun peut s'en assurer en mettant une poire tardive dans un poêle chaud ou une chambre à feu. On verra de deux choses l'une; ou que cette poire sera bien plutôt mure que celles qui sont dans une fruiterie convenable, ou que si la

maturité a été trop précipitée, elle sera ridée & racornée au point de ne pouvoir être mangée.

L'humidité qui regne communément dans les caves, fait pourrir les fruits avant leur maturité.

On évite tous ces inconvéniens dans les fruiteries placées dans des chambres à l'abri de l'humidité, de la chaleur & du grand froid. Les fruits s'y conservent autant qu'on peut le desirer, & si l'on s'apperçoit que les froids deviennent excessifs & puissent y pénétrer, on peut y parer, en couvrant les fruits avec des lits de plumes ou avec des couvertures de laine.

J'ai mangé des St. Germain & des Chasseris, conservés dans une chambre au deuxième étage en Avril & Mai chez mon pere pendant qu'il étoit jardinier chez Monsieur le Général de Rosen, tandis que dans des caves on a peine à en garder jusqu'au mois de Février.

Pommier. Malus.

Le Pommier est un arbre qui élève peu sa tige, & qui forme une tête fort étendue. Sa grandeur est différente suivant

ses variétés qui sont plus nombreuses, que celles d'aucun arbre fruitier. Nous n'admettons dans les jardins que celles qu'on nomme Pommes-à-couteau, & nous laissons les autres dans les vergers de pommiers à cidre.

Les bourgeons du pommier sont droits, garnis de feuilles alternes, d'une forme elliptique alongée, terminées en pointes par les deux extrémités, dentelées par les bords, d'une étoffe forte, rudes au toucher, portées par des queues assez longues.

Ses fleurs sont rassemblées par bouquets; les queues de toutes les fleurs d'un bouquet sont attachées sur l'extrémité du pédicule du bouton d'où elles sont sorties, & non pas disposées le long de ce pédicule, comme celles du Poirier. Elles sont composées d'un calice en godet charnu, divisé par les bords en cinq échancrures longues, terminées en pointe; de cinq grands pétales disposés en rose, panachés de rouge sur un fond blanc; de vingt étamines; d'un pistil, dont les cinq styles assez longs, terminés par leurs stigmates, reposent sur un embryon qui fert de fond au calice.

Son fruit est charnu, arrondi, terminé par deux cavités, dont l'une reçoit la queue

& l'autre renferme l'œil ou ombilic; sa peau est mince, adhérente à la chair; son centre est occupé par cinq loges formées de membranes minces, souples, mais de consistance dure & solide, dont chacune renferme deux pépins.

On trouve beaucoup plus de terrains propres aux Pommiers greffés sur francs, que pour les Poiriers. Il réussit très-bien dans les terres grasses un peu humides. Quoique ses racines ne piquent pas, il ne subsiste pas longtems dans les terres qui ont très-peu de profondeur. Il s'accommode de toutes les expositions.

On est en usage de planter les Pommiers greffés sur paradis ou Pommiers doux, dans les potagers; ceux qui sont greffés sur franc, on les plante dans les vergers. Il est à observer, que la première qualité demande un bon terrain; les terres fortes, grasses & un peu humides lui conviennent très-bien. Autrefois on plantoit presque tous les Pommiers dans les potagers en espaliers; mais aujourd'hui pour économiser sur les treillages, tout le monde veut des pyramides.

Depuis que cette méthode s'est introduite, on ne voit que des arbres rabougris dans la plupart des jardins; il est aisé d'en donner la raison. La nature des Pommiers

doux sur lesquels ces arbres sont greffés ou écuiffonnés, étant de rester nains, ils ne croissent que dans les terrains très-favorables, comme une terre forte, grasse qui n'a ni trop ni trop peu d'humidité; ce n'est que dans un sol pareil qu'on peut espérer de les élever en pyramides; on le tentera en vain dans tous autres.

Il y a environ dix ans que j'ai peuplé mon jardin d'arbres fruitiers; j'ai choisi les plus beaux sujets de mes pépinières, parmi les Pommiers greffés sur St. Jean, ou Pommiers doux, & je desirois leur donner la forme pyramidale, pour éviter des treillages. Je les ai plantés & conduits pendant 4 à 5 ans, avec tous les soins possibles & selon les principes de M. *Roger Schabol*; mes peines ont été infructueuses, & j'ai fini par être obligé de les arracher & de les remplacer par des Pommiers greffés sur franc, qui aujourd'hui font des arbres superbes & donnent beaucoup de fruits.

D'après cette expérience ceux qui se trouvent dans le même cas que moi, n'en seront pas surpris & ne doivent pas hésiter d'y remédier par le même moyen. Je leur indique ci-après en parlant des Pommiers, des espèces sur le succès desquelles ils peuvent compter, pour les élever en pyramides, quoique greffés sur francs.

P o m m e s.

LA CALVILLE ROUGE D'ÉTÉ. *Cat. des Chart.* La Calville d'été, *Duh.* tom. 2, p. 13, N.° 1, tab. 1. *Quint.* tom. 1, pag. 309, N.° 1. *Saltzm.* N.° 1. Summer Calville, *Abercr.* N.° 11.

L'arbre est d'une moyenne vigueur & très-fécond, porte par bouquets d'une taille médiocre. Son fruit est d'une moyenne grosseur ordinairement un peu conique, relevé de cinq petites côtes, blanc de cire, & d'un beau rouge foncé. Il faut le cueillir un peu verd, sans quoi il est sujet à devenir cotonneux; sa chair est légère & sèche; l'eau assez douce. Elle n'est estimée que par sa primeur. Les bourgeons sont de moyenne grosseur & longueur, droits & très-veloutés; les feuilles alongées d'une moyenne grosseur. La forme pyramidale lui convient bien greffé sur franc. Sa maturité est à la fin de Juillet. Il s'emploie en compotes 15 jours ou 3 semaines plutôt.

LE RAMBOUR FRANÇ. *Duh.* tom. 2, pag. 36, N.° 28, tab. 10. *Quint.* tom. 1, pag. 317, N.° 25. *Cat. des Chart.* *Saltzm.* N.° 5. Summer Rambourge, *Abercr.* N.° 10.

Ce pommier est très-vigoureux & fécond, forme un grand arbre en haut-vent;

la couronne s'étend extrêmement; ses feuilles & ses fleurs sont grandes; son fruit est gros, fort applati par l'extrémité, relevé de bosses & de côtes qui rendent sa forme peu régulière, d'un jaune très-pâle & rayé de rouge sur un fond blancâtre, léger, aigrelet, bon à manger crud, & très-bon à cuire. Il mérite d'être planté dans les vergers. Sa maturité est à la fin d'Août & en Septembre.

LE FENOUILLET GRIS OU POMME D'ANIS. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 8. Le Fenouillet gris, Anis, *Duh.* tom. 2, pag. 21, N.º 10, tab. 5. *Quint.* tom. 1, pag. 312, N.º 8. Anise apple, *Abercr.* N.º 31.

Ce pommier délicat est d'une grandeur médiocre, foible; ses bourgeons sont longs, droits & très-minces, d'une couleur rouge-brun, veloutés; ses feuilles sont petites, allongées & étroites, & ses fleurs grandes. Son fruit est petit, bienfait, rond sur son diamètre, un peu renflé vers la queue, de couleur grise presque de ventre de biche, tendre, très-sucré, parfumé d'anis sans odeur. On nomme aussi ce fruit Reinette douce; c'est un fruit pour les femmes. Sa maturité est en Décembre, Janvier & Février.

LE FENOUILLET ROUGE. Le Fenouillet rouge, Bardin, *Duh.* tom. 2, pag. 22,

N.º 11, tab. 6. *Cat. des Chart. Saltzm.*

N.º 9. Le Fenouillet rouge, Bardin, Courpendue, *Quint.* tom. 1, pag. 312, N.º 9.

L'arbre est d'une moyenne vigueur, il se dresse fort droit en plein vent, porte bien ses branches; les bourgeons sont gros, courts & droits; d'une couleur un peu rouge-brun, veloutés, tiquetés beaucoup de petits points gris; les feuilles d'une moyenne grosseur, plus longues que rondes. L'arbre a beaucoup de rapport à celui du gros Apis ou Pomme de rose, excepté que ce dernier a ses bourgeons noirâtres & les feuilles d'un verd foncé, tandis que le Fenouillet rouge a les feuilles grisâtres. La fleur est fort grande & bien ouverte. Le fruit est de moyenne grosseur, un peu racourci, attaché par une queue fort courte, d'un gris assez foncé, fouetté de rouge brun du côté du soleil, plus ferme, plus relevé que la pomme d'anis. L'arbre charge bien dans son tems en plein-vent; il mérite d'être planté dans les vergers. Sa maturité est à la fin de Novembre jusqu'à la fin du mois de Février.

LA POMME FIGUE, *Duh.* tom. 2, p. 43, N.º 39. *Saltzm.* N.º 11. La Pomme figue sans pépin, *Cat. des Chart.*

Le fruit est plus curieux que bon, aussi on le cultive par rapport à sa curiosité. Il vient comme la figue sans fleur apparente ; il est longuet & d'une moyenne grosseur. Sa singularité le fait estimer.

LA PASSE POMME D'AUTOMNE. La passe Pomme d'automne ou la pomme générale, *Cat. des Chart.*

L'arbre est vigoureux, ses feuilles sont petites. C'est un fruit qui vient de la Bretagne, où il est fort estimé. Il est d'une médiocre grosseur ; sa peau est d'un rouge vermeil ; il est rouge en dedans. C'est la plus légère des pommes. Elle mûrit en Août.

LA REINETTE DORÉE. La Reinette dorée, Reinette jaune tardive, *Duh. t. 2, pag. 26, N.º 15. Quint. tom. 1, p. 313, N.º 13.* La Reinette rouffe ou Reinette des Carmes. *Cat. des Chart.*

L'arbre est d'une moyenne grosseur ; les bourgeons sont droits & très-veloutés ; les feuilles grosses, alongées en forme de cuiller. Cette pomme est de moyenne grosseur, de forme racourcie & aplatie par les extrémités, lisse, tiquetée de gris clair, sur un beau jaune foncé, imitant l'or mat, ferme, pleine d'eau très-sucrée, relevée & fort peu acide.

Je dois observer que cet arbre réussit difficilement en plein-vent où il est très-sujet aux vers & aux chenilles, mais il vient bien en espalier ou pyramide, surtout quand il est greffé sur franc; il charge beaucoup. Il y a des amateurs qui préfèrent cette bonne pomme aux Reinettes franches. Sa maturité est depuis Décembre jusqu'en Mars; il est passé quand on commence à manger des Reinettes franches.

LA ROYALE D'ANGLETERRE. *Cat. des Chart. Saltzm. N.º 18.*

L'arbre est très-vigoureux & très-fécond; ses bourgeons sont gros, longs, droits & veloutés; les feuilles sont grosses, larges & alongées, imitent beaucoup celles de la Reinette franche pour la forme, mais sont presque deux fois plus grosses. Le fruit est d'une grosseur extraordinaire, plus long que rond, a beaucoup de rapport pour la forme aux Reinettes franches, mais il est quelquefois deux ou trois fois plus gros quand l'arbre n'est pas surchargé. Cette pomme est tendre & légère; c'est dommage qu'elle ne se conserve pas si longtems que la Reinette franche; elle est très-belle à voir, réussit & charge bien greffé sur franc en pyramide. Sa maturité est dans le mois de Décembre jusqu'en Mars.

LE POSTOPHE D'ÉTÉ. *Duh.* tom. 2, pag. 18, N.º 5. *Quint.* tom. 1, pag. 311, N.º 5. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 19.

L'arbre est d'une moyenne vigueur; sa fleur est grande, mais elle s'ouvre peu. La pomme est de la grosseur d'une Reinette franche, mais elle a l'œil plus enfoncé, d'un rouge plus clair que la Calville, de laquelle elle tient beaucoup pour la chair & le gout. Le plus souvent elle n'a que quatre loges. Les bourgeons sont d'une moyenne longueur, minces, d'une couleur gris de perle & finement tiquetés; les feuilles sont d'une moyenne grosseur, plus longues que rondes. Sa maturité est dans le mois d'Août. Cet arbre en pyramide réussit très-bien sur franc.

LA CALVILLE BLANCHE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 20. La Calville blanche d'hiver, *Duh.* tom. 2, pag. 15, N.º 3, tab. 2. *Quint.* tom. 1, pag. 312, N.º 3. White autumn Calville, *Abercr.* N.º 13.

L'arbre est vigoureux & très-fécond; ses bourgeons sont gros, longs & droits, finement veloutés; du côté du soleil d'un brun violet ou minime, de l'autre côté un peu plus clair; la feuille est grosse, très-large & encore plus alongée; son fruit est très-gros & par côtes, comme

un bonnet de prêtre, le plus souvent raccourci, d'un jauné pâle & vers le soleil d'un beau rouge vif. La chair est grenue, fine, tendre, légère, pleine d'eau relevée sans acidité. Cet arbre veut être planté en basses-tiges & tenu sous la serpette. En plein vent il croit difficilement, & il est sujet au chancre, accident qui le fait périr insensiblement, si l'on n'a grand soin d'y remédier. Cet arbre greffé sur franc réussit très-bien en pyramide. La maturité de ce beau fruit commence en Décembre & dure jusqu'en Avril.

LA CALVILLE ROUGE D'HYVER, *Cat. des Chart.* La Calville rouge, *Duh.* t. 2, pag. 16, N.° 4, tab. 3. *Quint.* t. 1, p. 310, N.° 4.

L'arbre est vigoureux & fécond en son tems; les bourgeons sont d'une moyenne grosseur, longs & droits, tiquetés de petits points, finement veloutés, un peu courbés à chaque nœud, d'un beau violet plus sombre que le précédent; les feuilles grosses & larges, alongées; les branches se dressent horizontalement. Le fruit est gros, plus long que rond, d'un beau rouge; sa chair est très-légère; son gout vineux. C'est une excellente pomme. On observe que le fruit ne devient rouge en dedans que sur les vieux

arbres, pourvu qu'ils soient dans une terre forte & froide. Ce fruit n'est pas si fort en côtes que le précédent; il y a des années où l'on ne s'en apperçoit presque pas. Ce beau & bon fruit est très-estimé, il se garde fort longtems.

LA REINETTE FRANCHE. *Cat. des Chart. Duh.* tom. 2, pag. 31, N.º 22, tab. 14. *Quint.* tom. 1, pag. 316, N.º 20. *Saltzm.* N.º 22.

L'arbre est vigoureux & fécond. On peut le dresser à toutes formes, & surtout en haut-vent; les bourgeons sont gros, longs & forts, tiquetés de petits points rouges bruns, épaisement veloutés; les feuilles sont grosses, larges & allongées; ses fleurs sont grandes; son fruit est gros, beau & tiqueté de petits points gris, relevé de quelques côtes souvent assez faillantes, lisse, d'un verd clair qui se change en jaune pâle, quelquefois légèrement lavé de rouge du côté du soleil, & a l'eau sucrée. C'est une des plus excellentes pommes, tant crue que cuite. Elle se laisse garder jusqu'aux nouvelles; & est estimé de tout le monde par sa beauté & sa bonté. Il y a des auteurs qui prétendent, qu'en plein-vent le fruit en est meilleur; mais il ne vient pas si gros qu'en basses-tiges.

LA REINETTE GRISE. *Duh.* tom. 2 ,
 pag. 32 , N.° 23 , tab. 9. *Cat. des Chart.*
Saltzm. N.° 23. *Quint.* tom. 1 , pag. 316 ,
 N.° 21. Rennet grise , *Abercr.* N.° 23.
 Grey Rennet , *Weston.*

L'arbre est vigoureux & fécond en son
 tems , & soutient mal ses branches. Ses
 bourgeons sont longs , droits & d'une
 moyenne grosseur , du côté de l'ombre
 verd , & du côté du soleil un peu rouge
 brun , finement veloutés ; les feuilles sont
 alongées , d'un verd brun ; son fruit est
 gros , applati par les deux extrémités ,
 renflé vers la queue , couvert d'un épi-
 derme qui cache des couleurs jaunes &
 rougeâtres , ferme , un peu cotonneux
 dans l'extrême maturité ; abondant en
 eau sucrée , relevée , d'un acide très-
 foible & très-fin , qui fait préférer par
 quelques-uns cette pomme à la précé-
 dente ; mais elle ne se conserve pas si
 longtems.

LA REINETTE ROUGE. *Duh.* tom. 2 ;
 pag. 28 , N.° 19. *Quint.* tom. 1 , p. 315 ,
 N.° 17. *Cat. des Chart.* *Saltzm.* N.° 24.

L'arbre est vigoureux & fécond , porte
 ses branches horizontalement. Les bour-
 geons sont gros , droits & tiquetés ; la
 pomme a la figure de la Reinette franche ;
 mais elle est plus ronde & moins grosse ,

d'un beau rouge sur un fond blanchâtre, renflée vers la queue, très-lisse; la chair d'un blanc ou jaune très-clair, est ferme, sucrée, abondante en eau relevée, aigrelette; se garde fort longtems. Le plein vent lui convient surtout.

LA REINETTE D'ANGLETERRE. La grosse Reinette d'Angleterre. *Duh.* tom. 2, pag. 30, N.º 21, tab. 12, fig. 5. La Reinette de Canada, grosse Reinette d'Angleterre. *Quint.* tom. 1, pag. 315, N.º 19. Monstrous Renet, *Abercr.* N.º 24.

L'arbre est très-vigoureux & très-fécond. Les bourgeons sont gros, forts & longs, tiquetés de points rouges bruns, veloutés épaisement; les feuilles très-larges & très-dentelées. Son fruit est fort gros, presque de la même forme que la Calville blanche, relevé de côtes, d'un verd clair qui jaunît ensuite, vers le soleil lavé de rouge. Elle est tiquetée de petits points rouges, sucrée & a le goût plus relevé que la Reinette; ce fruit fort estimé de tous les curieux, se garde assez longtems, & reussit bien en pyramide greffé sur franc.

LA POMME VIOLETTE. *Cat. des Chart.* *Saltzm.* N.º 30. La violette, *Duh.* tom. 2, pag. 19, N.º 7. *Quint.* tom. 1, pag. 311, N.º 7.

L'arbre

L'arbre est vigoureux & très-fécond dans son tems. Les bourgeons sont gros & droits, d'une couleur noirâtre; les feuilles sont grosses & larges, d'un verd foncé; le fruit est gros, plus long que rond, de couleur très-violette; la chair est blanche, ferme & délicate; l'eau douce, relevée & d'un goût de violette. C'est une excellente pomme qui se garde jusque vers Pâques & quelques fois plus longtems.

Il paroît que Mrs. Duhamel & de la Quintinie se sont trompés, en disant que cet arbre ressemble à celui de la Calville rouge, auquel il n'a aucun rapport. C'est un fait dont chacun peut se convaincre en les comparant.

POMME DE DRAP D'OR. Le vrai Drap d'or, *Duh.* tom. 2, pag. 24, N.º 13, tab. 18, fig. 4. *Quint.* tom. 1, pag. 313, N.º 11. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 31. Embroidered apple, *Abercr.* N.º 36.

L'arbre est vigoureux & très-fécond. Les bourgeons sont d'une moyenne grosseur, longs & droits, d'un rouge-brun vers le soleil & verdâtres & tiquetés du côté opposé; les feuilles sont grosses & alongées. Son fruit est gros, d'une forme très-régulière, bien arrondi sur son diamètre, un peu renflé vers la queue, très-

lisse, d'un beau jaune, imitant l'or mat, léger, grenu, sujet à devenir cotonneux, d'un gout agréable. C'est dommage que cette belle pomme ne se conserve pas plus longtems; elle a sa maturité en Décembre.

LE PEPIN D'OR. La Pomme d'or, Reinette d'Angleterre, *Duh.* t. 2, p. 25, N.º 14, tab. 7. *Cat. des Chart.* La pomme d'or, Gould pippin des Anglois, *Quint.* tom. 1, pag. 313, N.º 12. La Reinette d'or, Reinette d'Angleterre, *Saltzm.* N.º 28, Golden pippin, *Abercr.* N.º 14. Golden pippin, or Englisch Rennet, *Weston.*

Ce pommier est très-fertile; on peut le comparer pour sa vigueur à celui du Fenouillet gris & à toutes les autres espèces foibles. Ses bourgeons sont d'une moyenne longueur & minces sur le pommier paradis, un peu plus forts sur le franc, de couleur rougeâtre brun, épaissement veloutés, fort tiquetés de gros points. Les feuilles sont petites & ses fleurs s'ouvrent peu; son fruit est de grosseur à peine moyenne, bien arrondi sur son diamètre, lisse, jaune vif lavé de rouge clair, & jaune mêlé de verd, recouvert de gris léger & transparent, ferme, plein d'eau sucrée & très-relevée. Cet arbre se forme bien en pyramide

greffé sur franc. C'est une des plus excellentes petites pommes. Sa maturité est dans le mois de Décembre, Janvier, Février & quelquefois jusqu'en Mars.

LE PETIT API. L'api, *Duh.* tom. 2, pag. 37, N.° 30, tab. 11. L'api, long bois, *Quint.* tom. 1, pag. 318, N.° 27. La pomme api, *Cat. des Chart. Saltzm.* N.° 32.

L'arbre est vigoureux & très-fécond, charge par bouquets; les bourgeons sont longs & très-droits, d'une couleur noirâtre ou brun-violet, tiquetés de gros points; les feuilles sont petites & bien touffues. L'arbre porte ses branches en droiture; son fruit est petit, raccourci, lisse, brillant, d'un jaune très-pâle presque blanc & d'un beau rouge vif éclatant, ferme, croquant, sans marc, sans odeur & presque sans saveur; mais d'une fraîcheur très-agréable. C'est dommage que cet arbre en plein vent est très-sujet au chancre; dans les jardins où on ne le soigne pas, on voit périr les branches les unes après les autres. Tout le monde connoit ce bon fruit; il se conserve quelquefois jusqu'en Mai.

LE GROS COURPENDU GRIS. *Cat. des Chart.* Le gros Courpendu gris, Pomme de Berlin, *Saltzm.* N.° 35.

L'arbré, ses bourgeons & ses feuilles ont beaucoup de rapport à ceux de la Calville blanche. C'est une très-grosse pomme, d'un gris rouge; elle est très-bonne à manger crue comme en compotes.

LA POMME NON-PAREILLE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 37. La non-pareille, *Duh.* tom. 2, pag. 40, N.º 35, tab. 12, fig. 2. *Quint.* tom. 1, pag. 318, N.º 28. Non-pareil apple, *Abercr.* N.º 20. Commun-non pareil, *Maw.* Old non-pareil, *Hanb.*

L'arbre est vigoureux; les bourgeons longs, de couleur rouge-brun, un peu veloutés & tiquetés de points gris; les feuilles bien alongées; les fleurs sont très-grandes; son fruit est gros, court, très-applati du côté de la queue, lisse, d'un verd qui jaunit un peu; la queue longue. Il est très-bon & fort estimé en Angleterre; sa maturité est en Janvier, Février & Mars.

LA POMME BLANCHE SUISSE. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 44.

Le fruit est très-gros, d'une moyenne qualité. Murit en Janvier & Février.

LA REINETTE MARBRÉE OU REINETTE GRISE D'AUTOMNE.

L'arbre ressemble beaucoup à celui de la grosse Reinette d'Angleterre; excepté que les bourgeons & les feuilles

ne font pas si gros, ni si gras; il est vigoureux & très-fécond dès sa jeunesse. La pomme est tres-grosse, fortement marbrée, légère, douce; son eau sucrée & relevée. C'est un excellent fruit d'automne. Sa maturité commence en Novembre jusqu'en Janvier.

LE POSTOPHE D'HYVER, *Duh.* tom. 2, pag. 18, N.º 6. *Cat. des Chart. Quint.* t. 1, pag. 311, N.º 6. *Saltzm.* N.º 46.

L'arbre est d'une moyenne vigueur & fécond; les bourgeons font d'une moyenne longueur & grosseur, d'une couleur un peu rouge-brune, épaissement veloutés; la fleur est grande & bien ouverte; le fruit est gros, a beaucoup de rapport à la Calville blanche, aplati par les extrémités, anguleux, lisse, jaune, rouge-clair & rouge cerise foncé, d'un gout agréable, relevé d'aigrette, mais moins que la Reinette franche. Il se conserve aussi longtems. Sa maturité commence en Mai.

LA REINETTE GRISE DE CHAMPAGNE. *Duh.* tom. 2, pag. 33, N.º 24. *Quint.* t. 1, pag. 316, N.º 22. *Cat. des Chart. Saltzman* N.º 26.

L'arbre est très-vigoureux; les bourgeons & les feuilles ressemblent beaucoup au Postophe d'hyver. Cette pomme est d'une moyenne grosseur, aplatie par

les extrémités, portée par une queue fort courte, d'un gris tirant sur le ventre de biche, un peu rayée de rouge comme le Fenouillet, cassante, sans odeur, sucrée & fort agréable à ceux qui n'aiment ni l'odeur ni l'acide des autres Reinettes; elle se conserve aussi longtems.

LE GROS FAROS. *Duh.* tom. 2, p. 20, N.º 8, tab. 4. *Cat. des Chart. Saltzm.* N.º 47.

L'arbre est très-vigoureux; les bourgeons sont longs, gros, un peu rouge-brun, tiquetés de petits points presque invisibles; les feuilles grosses & doublement furdentelées. C'est une pomme très-grosse & un peu plate rayée de rouge; elle est cassante & a beaucoup d'eau. Elle se garde assez longtems.

LE GROS API, LA POMME DE ROSE. *Duh.* tom. 2, pag. 40, N.º 34. La passe Rose plate, *Cat. des Chart.*

Le petit Api est meilleur que le gros. L'arbre a beaucoup de rapport à celui du Fenouillet rouge; si ce n'est que les bourgeons de celui-ci sont plus noirâtres; les bourgeons & les feuilles sont de la couleur de ceux du petit Api. Cette pomme est bien plus grosse que le petit Api; mais de la même forme; elle se garde assez longtems.

LE FRANCATU. *Saltzm.* N.º 50. *Cat. des Chart.*

L'arbre est vigoureux; les bourgeons sont longs & peu veloutés; les feuilles larges. C'est une grosse pomme, un peu plate, tiquetée de petits points gris; elle a l'œil enfoncé. Sa maturité est en Janvier.

LA POMME DE HAUTE-BONTÉ. *Cat. des Chart.* La haute-bonté, *Duh.* tom. 2, pag. 41, N.º 36, tab. 12, fig. 1. *Quint.* tom. 1, pag. 319, N.º 29. *Saltzm.* N.º 51.

L'arbre est vigoureux & fécond; ses bourgeons sont gros & fort veloutés; les feuilles fort grosses, larges, alongées; le fruit est fort gros, aplati par les extrémités, raccourci, anguleux, lisse, d'un verd gai & quelque fois légèrement lavé de rouge, tendre, délicat, d'une odeur plus forte & d'un gout moins relevé que la Reinette franche. Les pyramides qui sont greffés sur franc, reussissent très-bien & portent volontiers. C'est un plaisir de voir ce beau fruit. Sa maturité est depuis le mois de Janvier jusqu'en Mai.

LA PRINCESSE NOBLE. *Cat. des Chart.*

L'arbre est de moyenne vigueur, mais très-fécond; les greffes de deux à trois ans se chargent déjà dans mes pépinières. Les bourgeons sont d'une moyenne longueur, forts droits; les feuilles à-peu-près comme la Reinette franche; la figure en est de même, mais un peu moins

grosse, un peu plus platte, a l'œil enfoncé & prend beaucoup de rouge. Cet arbre se dresse très-bien en pyramide sur le franc: son fruit excellent se garde longtems.

LA POMME PANACHÉE, ou LA REINETTE PANACHÉE.

L'arbre est d'une moyenne vigueur. Ses bourgeons sont droits & gros, fort panachés de rouge & de jaune; les feuilles tachetées de jaune blanchâtre. L'arbre est comme un tricolor; le fruit est également panaché comme la Verte longue panachée, d'une moyenne grosseur & d'une qualité médiocre, plus curieux que bon. Il se garde assez longtems pour un fruit d'hyver. L'arbre se dresse fort bien en pyramide greffé sur le franc.

LE ROSTOCKER. L'arbre est très-vigoureux & fécond; il forme ses branches horizontalement. Les bourgeons sont gros & longs, d'une couleur noirâtre ou brun violet, fort peu veloutés; les feuilles très-grosses & larges. Le fruit est fort gros, d'un côté verd clair, de l'autre rouge vif tirant sur le violet. Il est plus long que rond. La chair est un peu ferme, lisse, relevée; c'est un bon fruit d'hyver, il se garde assez longtems. L'arbre s'accommode fort bien dans les vergers en plein vent & y devient beau.

LE POSTOPHE OU REINETTE ALLEMANDE.

L'arbre languit dans sa jeunesse jusqu'à ce qu'il ait formé ses racines; il est peu fécond au commencement, mais très-fertile par la suite; le plein vent lui convient le mieux; il porte ses branches horizontalement. Ses bourgeons sont d'une moyenne longueur & minces, d'une couleur jaunâtre, les feuilles sont petites & luisantes plus que de tous autres pommiers. Le fruit a presque la forme du Fenouillet rouge, d'un blanc de cire d'un côté & de l'autre lavé de rouge. Il n'y a gueres de pommes de cette espèce qui n'ayent une ou deux verrues grises qui ne font aucun tort à leur bonté. C'est un des meilleurs fruits que nous ayons; il est recherché surtout par les confiseurs allemands, qui s'en servent pour les compotes. Il est excellent crud comme cuit. Sa maturité commence dans le mois de Décembre & dure jusqu'en Mars, & quelquefois en Avril.

Il y a des auteurs qui prétendent que ce fruit est une variété des Postophes; il est bien éloigné de leur ressembler; car l'arbre, les feuilles & le fruit en diffèrent en tous genres, à la seule exception des bourgeons qui ont beaucoup de rapport au Postophe d'été.

POMME D'ASTAMS ou STRIFFLING
D'HYVER.

L'arbre est vigoureux & très-fécond; il porte ses branches horizontalement; ses bourgeons sont gros & droits; les feuilles grosses, larges & alongées, d'un jaune verd, les bourgeons de même. Le fruit est gros, aplati sur les deux extrémités, verd rayé de rouge, abondant en eau sucrée; il a des petites côtes & la peau lisse. Cet arbre mérite d'être planté dans les vergers; il peut supporter les injures des tems, charge beaucoup & devient très-beau en haut-vent. Sa maturité est depuis le mois de Décembre jusqu'en Mai.

*OBSERVATIONS générales sur la
plantation des arbres fruitiers.*

Ce seroit passer les bornes que je me suis prescrites dans ce Catalogue, que de donner, comme je l'aurois désiré, un traité de la culture générale des arbres fruitiers, & d'ajouter le résultat de trente années d'expérience aux excellens principes de M. Roger Schabol, qui m'ont toujours guidé avec beaucoup de satisfaction. Mais l'inattention à suivre exactement ces principes de la part de ceux qui les connoissent, l'ignorance ou la négligence de plusieurs jardiniers, l'état languissant dans lequel on voit grand nombre d'arbres dans les jardins, les causes de ce défaut de succès qu'on attribue communément aux sujets plantés & surtout au pépiniériste qui les a fourni, sont les raisons qui m'engagent à détailler au moins ce qui doit indispensablement être observé pour la plantation des arbres.

1.^o On ne doit jamais juger de la bonté d'un terrain pour des arbres par la beauté de ses productions en denrées de toutes especes. Huit à douze pouces de bonnes terres peuvent procurer ce dernier effet;

mais il peut arriver qu'en creusant d'avantage, on rencontre un tuf, une terre sauvage ou ingrate que les racines des arbres ne peuvent pénétrer, & comme ce n'est pas dans la superficie, mais bien dans le fond que les racines s'étendent & cherchent leurs suc nourriciers, il n'est pas étonnant qu'un arbre qui manque de nourriture, ne croisse pas. On ne doit donc se fier à aucun terrain sans avoir la précaution de faire des trous de la manière suivante.

2.^o Pour les basses tiges, les trous doivent avoir au moins 4 pieds de largeur & 3 de profondeur. J'entends par basses tiges les espaliers, pyramides ou quenouilles, gobelets & demi-vents ou bouquets.

3.^o Pour les hautes tiges, plein- ou haut-vents, les trous doivent être faits de 4 pieds de profondeur & de 5 pieds de largeur, dans le fond comme à la superficie & non comme un entonnoir.

4.^o On commence par enlever la bonne terre de la superficie qui communément a 8 à 12 pouces de profondeur, & on la met à l'un des côtés du trou pour servir à le remplir avec celle dont il sera parlé à l'article qui suit. On creuse & enlève le surplus qu'on met d'un

autre côté de ce trou, mais qui ne doit servir qu'à remplacer la bonne terre qu'on aura prise dans les carreaux du jardin ou autres endroits indiqués ci-après, après l'avoir passé par la claie, si elle est pierreuse. L'air, la pluie, le chaud, le froid, les labours & les engrais ordinaires assimilent dans un an cette terre sauvage à celle du jardin.

5.^o Les gasons gras d'un fossé ou d'un pré, la superficie des carreaux des jardins, chénévieres, choulieres, des parcs des brebis & chèvres & la boue des rues peuvent être employés à combler les trous. On entasse ces terres, ou celles qu'il est possible d'avoir en maniere de couche, les unes sur les autres, & les laisse ainsi une année, ayant soin de les retourner de tems en tems pour les amalgamer & empêcher l'herbe d'en tirer les sucs. S'il s'y trouvoit des pierres ou du gravier, il faudroit les passer par la claie.

La terre des parcs de vaches pourroit aussi servir, mais elle est communément remplie de vers de hannetons pernicieux pour les arbres.

6.^o Les trous doivent être faits & rester ouverts environ 6 mois avant la plantation.

7.^o Il faut planter en automne dans les terrains chauds & secs, & au printems dans ceux qui sont humides.

8.^o Lorsqu'on veut planter, on comble les trous avec la terre indiquée aux art. 4 & 5 de ces observations, ayant soin de la trépigner légèrement à chaque couche d'un pied, pour qu'elle s'affaisse moins & de remplir le trou de 3 ou 4 pouces au-dessus du niveau du terrain, c'est-à-dire d'autant de pouces que le trou a de pieds de profondeur.

9.^o Les trous comblés, on doit avant de planter, poser en ordre les treillages; s'il s'agit d'espaliers, & mettre en place & alignement les tuteurs, si ce sont des pyramides, demi- ou plein-vents.

Les tuteurs doivent être bien droits, pour pouvoir dresser les arbres de même; c'est ce qui fait préférer les jeunes sapins. Ceux des pyramides doivent avoir pour les premières années 10 pieds de longueur sur un pouce & demi de diamètre dans le gros bout, & ceux des haut-vents, 12 pieds sur 2 pouces.

Je ne puis assez dire combien il est essentiel de faire croître les arbres droits. Il n'y a rien de plus facile dans les premières années. On peut non seulement éviter les courbures qui pourroient se

former; mais qui plus est, faire disparaître celles qui le seroient déjà, en appuyant l'arbre contre un tuteur droit, posant les liens dans les parties qui s'en éloignent & les forçant de s'en rapprocher.

10.^o Voici la manière de procéder ensuite à la plantation.

Tous poiriers greffés ou écussonnés sur coignassier & tous pommiers sur paradis, St. Jean ou pommier doux, doivent être plantés de manière que la greffe ou l'écusson faciles à reconnoître par un bourrelet, se trouve au niveau du sol du jardin.

Il y a des auteurs qui prétendent que la greffe ou l'écusson doivent rester 6 à 8 pouces hors de terre, mais ils ne distinguent pas les arbres dont je viens de parler de ceux greffés sur franc, & cette distinction est indispensable.

Les poiriers & les pommiers greffés sur franc, ainsi que toutes espèces de fruits à noyaux doivent être plantés de la même profondeur qu'ils l'étoient dans les pépinières; cela est aisé à reconnoître à la tige.

On ôte du trou avec la pelle ou les mains autant de terre qu'il le faut pour faire place aux racines de l'arbre à planter; on visite les racines; on rafraîchit par la taille celles qui peuvent avoir été

endommagées en arrachant, & raccourcit les gourmandes, s'il y en a; mais on ne touché au chevelu que dans le cas, où il seroit chanci ou pourri. On écarte & place horizontalement les racines dans le trou; on les couvre de bonne terre fine & bien divisée que l'on fait couler entre les racines, en soulevant & remuant un peu l'arbre, & l'on affermit cette terre en la pressant avec la main ou légèrement avec le pied. On finit par attacher l'arbre fermement au tuteur avec des liens de paille bien tordus qui sont préférables aux faules, & ce en 3 ou 4 endroits, mais surtout où l'arbre peut avoir des courbures, comme on l'a dit ci-devant art. 9.

La meilleure terre doit sans doute être employée autour des racines & dans le fond du trou.

Si la terre s'affaisse par la suite au-dessous du niveau du terrain, il faut remplir le trou, sans quoi l'eau y croupiroit.

11.^o Ce n'est pas assez, d'avoir bien planté; les premières années exigent d'autres soins. Il faut arroser les arbres comme les autres plantes potageres dans les tems de chaleur; ne rien planter à l'entour, dans la grosseur du trou; en serfouir souvent la terre & la couvrir en automne

automne d'un peu de fumier consommé qu'on enfouit au printems en labourant à la bêche.

Ce labour à la beche doit être fait avec soin; assez profond pour extirper la mauvaise herbe, & pas assez pour atteindre & endommager les racines.

Tous les ans on redresse & raffermis les tuteurs, s'ils en ont besoin; on les remplace par des plus forts s'ils se trouvent trop foibles, & on attache les arbres de nouveau.

Trois causes de négligence font souvent périr misérablement les arbres dans les jardins. 1.^o Le défaut de bons tuteurs & d'y tenir constamment l'arbre bien attaché, fait que les vents l'agitent, en ébranlent & déplacent les racines & en torquent la tige. On veut y remédier; l'arbre se noue s'il ne périt, & le mal devient souvent irréparable, ou tout au moins fait perdre plusieurs années de retard. 2.^o Dans les vergers, où le bétail pâture, si les jeunes arbres ne sont soigneusement entourés de fortes épines, les bêtes vont se frotter & gratter contre, & ceci produit non seulement l'effet des vents; mais l'espèce d'enduit qu'ils laissent après la peau, en bouche tellement les pores, que cela seul les fait périr. 3.^o Le treille

& encore plus la lucerne tout près des arbres leur font pernicieux par la profondeur de leurs racines. Les mauvaises herbes produisent un effet pareil; d'ailleurs le gazon même leur est contraire en ce que laissant moins d'ouverture aux pores de la terre, elle reçoit moins dans le fond, où sont les racines, les influences de l'athmosphère.

L'expérience m'engage à conseiller à ceux qui veulent former des vergers d'en cultiver la terre plusieurs années jusqu'à ce que les arbres soient à-peu-près formés en y sémant des légumes ou autres denrées; ils feront 2 à 3 fois plus de progrès que dans une terre inculte.

Plusieurs veulent donner aux tiges de leurs arbres en plein vent 7 jusqu'à 10 pieds de hauteur; c'est un abus pernicieux. L'arbre est trop exposé au vent; privé de ses branches inférieures & horizontales qui chargent le plus, il conserve moins son équilibre, donne moins de fruits; la tige reste plus mince & ne donne jamais un arbre fort & vigoureux. La hauteur de 6 pieds est la plus convenable.

12.^o Une attention que je regarde comme un principe, & que je dois d'autant plus recommander, que l'on croit

bien faire de s'en écarter, c'est de laisser après les demi- & plein-vents quelques-uns des jets qui communément croissent autour & le long des tiges des jeunes arbres. En les enlevant entièrement comme on a coutume de le faire, dans la persuasion qu'en les laissant ce seroit autant de sève prise à la tête de l'arbre, qu'on est impatient de voir formée, il arrive ordinairement que la tige, au lieu de prendre plus de consistance dans le bas que dans le haut, produit un effet contraire; l'arbre devient difforme, moins solide, prend moins d'accroissement & ne fera jamais beau & vigoureux.

Les arbres comme tous végétaux ne tirent pas seulement leur nourriture de la terre par les racines, mais aussi de l'atmosphère par les pores des branches & surtout des feuilles; delà les jets qu'on laisse après la tige la nourrissent avec plus d'égalité, y entretiennent mieux la sève & l'empêche de se porter avec trop de rapidité aux extrémités.

Pour se convaincre de l'effet que cela produit, & ceci vaut mieux que tous les raisonnemens, il n'y a qu'à comparer un arbre en pyramide avec un en tige. Le premier a sa plus grande épaisseur au rez de terre, tandis que l'autre est plus

gros dans sa partie supérieure que dans la basse. Il est sensible que la différence ne provient que des branches inférieures dont la pyramide est garnie. D'ailleurs l'expérience aux tiges même confirme ce fait.

Pour éviter de donner dans l'excès & de préjudicier par-là à la tête de l'arbre, on a soin, lors de la taille, de supprimer tout près de la tige les branches qui prennent trop de consistance, & de ne conserver que les plus foibles, & pour laisser celles-ci plus longtems dans cet état, on les taille à un, deux ou trois yeux.

*Avis particulier du Sr. Baumann,
à ceux qui lui demanderont des
Arbres.*

1.^o Ceux qui me feront l'honneur de m'écrire sont priés d'affranchir leurs Lettres.

2.^o Pour être bien servi, il est à propos de donner ses commissions à tems, & de ne pas attendre le moment de la livraison.

3.^o Si la commission ne dit pas expressément qu'on ne veut point d'autres espèces que celles demandées, quand même l'une ou l'autre ne pourroit être fournie parcequ'elle manqueroit ou feroit trop foible, je suis alors dans l'usage de substituer à des sujets trop foibles de bons arbres d'espèces analogues, & je m'y conformerai si l'on ne me mande rien de contraire.

4.^o Tous les arbres que j'envois sont empaquetés & soignés de maniere qu'ils n'ont rien à craindre du froid, fussent-ils en voyage tout l'hyver. On doit seulement avoir attention de les dépaqueter d'abord à leur arrivée, de mettre de l'eau de fumier dans un cuveau placé dans

un endroit temperé, & où il n'y ait ce pendant point de feu, de poser les arbres dans cette eau jusqu'à un pied au-dessus des greffes ou écussons, & de les y laisser trois jours, lesquels passés on peut les planter en place, quand même la terre seroit gelée d'un demi-pied. En ce dernier cas, on enleve avec la houe ou le pic la terre gelée; on plante l'arbre & l'on remplit de terre non gelée le trou que l'on couvre ensuite de fumier pour mettre les racines à l'abri du froid.

Cette maniere de détremper les arbres est le moyen dont se servent avec succès les jardiniers allemands pour les orangers qu'ils font venir d'Italie, & qui souvent leur arrivent presque secs.

5.º L'emballage en caisses vaut beaucoup mieux qu'en simple paille, surtout pour les espaliers & pyramides dont certaines branches essentielles, quelquefois même la greffe, peuvent se briser en route, malgré tous les soins possibles; ce qui n'arrive jamais dans les caisses, au moyen desquelles on peut les transporter intacts aussi loin qu'on veut; mais ce dernier parti étant plus couteux, je ne le prendrai qu'au cas, qu'un amateur le desire.

6.^o Ceux qui desireront de moi des arbres, peuvent les faire chercher eux-mêmes, ou m'indiquer à qui je dois les adresser à Bâle, Belfort, Colmar ou Mühlhouse; je me charge de les livrer dans l'une ou l'autre de ces villes à un juste prix.

Si l'on ne m'indique personne, j'en chargerai mes commissionnaires ordinaires dans lesdits endroits; mais pour m'éviter tous reproches au sujet des prix de transport, ceux qui ont des connoissances dans l'une ou l'autre de ces villes, m'obligeroient beaucoup de les prier d'en convenir avec quelqu'un.

7.^o Le prix des arbres doit m'être envoyé franc de port; où à l'un de mes commissionnaires dans les villes susdites, où si l'on se propose de se servir de quelques autres voies, on voudra bien m'en donner avis en me faisant les demandes.

A ceux que je n'ai pas l'honneur de connoître les envois ne seront faits qu'après avoir été payés.

8.^o Je ne négligerai rien pour satisfaire les amateurs, en leur fournissant non seulement de beaux & bons arbres, mais les véritables espèces qu'ils exigeront.

Je ne fixe point ici les prix, parce qu'ils varient selon le plus ou le moins de réussite des greffes & écuffons, mais je l'annoncerai chaque année sur une feuille séparée avant le tems de la livraison, à ceux qui voudront bien s'adresser à moi.

On trouve aussi dans mes pépinières des marronniers, peupliers d'Italie, tilleuls, noyers, mûriers noirs; des cornouillers pour haies ou cabinets de verdure; des pattes d'asperges de Hollande, toutes especes de rosiers, &c. &c.



